

# ICONOLOGIE

TIRÉE

DE DIVERS AUTEURS.

O U V R A G E

*Utile aux Gens de Lettres, aux Poètes,  
aux Artistes, & généralement à tous les  
Amateurs des Beaux-Arts.*

PAR J. B. BOUDARD.



T O M E S E C O N D.



---

V I E N N E,

CHEZ JEAN-THOMAS DE TRATTNERN,  
IMPRIMEUR ET LIBRAIRE DE LA COUR.

---

I 7 6 6.





## FATIGUE.

**L**a vie champêtre est celle qui porte généralement le plus grand poids de la fatigue surtout dans la saison de l'été, on représente, pour caractériser ce sujet, une jeune & robuste paysanne qui a les bras & les jambes nues, & dont le vêtement est retroussé jusqu'au dessus des genoux. Elle porte sur sa tête un fagot de ramées, & tient un vase de bois rempli de lait. Elle est dans une campagne, & a près d'elle un jeune veau.



## F A U S S E T E.

C'est un vice qui tient de l'hipocrisie ; il se sert de la douceur des paroles & des graces extérieures pour tromper plus facilement. On exprime ce sujet par la figure d'une vieille femme seche & décharnée, dont cependant le vêtement est galant ; elle est occupée à s'attacher un masque pour paroître jeune & gracieuse. Son emblème est une Sirene qui se regarde dans un miroir, parce que la mélodie dangereuse du chant de ce monstre & la tromperie du miroir donnent l'idée de la fausseté.



## FAVEUR.

**L**a faveur dérive de trois causes, de la vertu, de la fortune, & du hazard. La vertu est symbolisée par l'armure & les ailes : la fortune par la roue au haut de laquelle est posée cette figure ; & le hazard par le bouclier, sur lequel est représentée l'aventure d'Arion. Le sceptre qu'elle tient abaissé vers la terre, étoit le signe dont les Rois de Perse se servoient pour favoriser leurs sujets. L'écriture donne ce signe à Assuérus lorsqu'Esther tomba évanouie à ses piés.



## F E C O N D I T E.

C'est la plus consolante des félicités que puissent avoir les femmes. On la représente allégoriquement par la figure d'une Matrone affable & riante, elle est assise sur un lit, tenant une corne d'abondance d'où sortent différents fruits: elle a autour d'elle plusieurs enfants qui la caressent. La poule entourée aussi de petits poussins qui est au bas de ce sujet, en est un attribut très-convenable.

Horace *epit.* 2. *liv.* 1. met la fécondité au nombre des choses les plus desirables.

*Queritur argentum, puerisque beata creandis  
Uxor.*



## FELICITE

*publique.*

**L**a félicité est l'état où le cœur se trouve disposé pour goûter le plaisir & le trouver dans ce qu'il possède.

La paix, & l'abondance qui sont les causes de la félicité générale & publique, se trouvent ici caractérisées par le caducée & la corne d'abondance, dont ils sont les emblèmes. La figure allégorique de ce sujet est une jeune femme aimable & gracieuse, on la couronne de fleurs. Les anciens pour célébrer d'heureux événements non seulement se couronnoient de fleurs, mais encore en ornoient leurs maisons & leurs festins; on lui donne l'inscription :

*Felicitas publica,*



## FELICITE.

*éternelle.*

**A**près la définition de la félicité en général, donnée dans le sujet précédent, il suffit pour expliquer celle-ci qui est la plus parfaite de toutes, de faire connoître les emblèmes qui lui conviennent. Elle est vêtue d'une légère draperie blanche qui est le distinctif de sa pureté & de l'éclat de sa candeur. On lui donne une couronne de laurier & une palme, parce que ceux qui jouissent de la félicité éternelle sont sortis victorieux des combats qu'ils ont eu à soutenir sur la terre. La flamme qu'elle a dans sa main, & qu'elle élève, est le symbole de l'amour de Dieu.



## FELICITE

*passagere.*

Quant à la rapide félicité de ce monde, elle se peint vêtue d'une draperie verte & or, qui signifie qu'elle est fondée sur les richesses indiquées par le bassin rempli de pieces de monnoie qu'elle tient; elle a aussi un bâton de commendement qu'elle tient élevé. La plante de courges qui l'entoure gagnant le bassin & le sceptre, fait allusion au peu de durée des biens terrestres.

Cet emblème vient de l'Alciat.

*Crebbe la zucca a tant' altezza, ch'ella  
D'un altissimo pin passo' la cima;  
E mentre abbraccia in questa parte, e in quella  
I rami suoi superba oltre ogni stima,  
Il pin sen ride, e a lei così favella:  
Breve è la gloria tua, perche non prima  
Verrà il verno di neve, e ghiaccio cinto,  
Che fia ogni tuo vigor del tutto estinto.*



## F E R M E T E.

Selon P. Val. les Egyptiens symbolisoient la fermeté par une femme robuste qui avoit les jambes prises dans un cube de pierre & tenoit dans ses mains une tour. Sa robe d'azur parfemée d'étoiles d'argent étoit allusive à la solidité du firmament.

On a suivi la même idée dans cette image.



## F E R O C I T E.

**L**a chaleur du sang étant plus excessive dans le jeune âge que dans l'âge mur, on peint la férocité sous la figure d'une jeune femme robuste & d'affect sauvage. Ses armes signifient qu'elle est le caractère le plus ordinaire de l'état militaire. C'est pourquoi le Tasse parlant de la férocité d'Argant au 19. chant de la Jérusalem délivrée, dit que ce guerrier dans les derniers moments de sa vie

*Minacciava morendo, e non lingua.  
Superbi, formidabili, e feroci.  
Gli ultimi detti fur, l'ultime voci.*

La massue qu'elle tient est allusive à la fierté de l'ame. L'action de lancer un tigre furieux dénote qu'elle est implacable.



## FIERTÉ.

Ce défaut, enfant de la superbe, est défini par ces paroles de S. Thomas :

*Est inordinatus appetitus excellentiæ, cui debetur  
honor & reverentia.*

Il tient de la puérilité & ne connoît d'autre mérite que celui qu'il est persuadé d'avoir au dessus des autres ; ainsi on personnifie la fierté par une jeune fille qui a un bandeau sur les yeux ; elle est posée sur une boule, qui est l'emblème de son peu de solidité. Le paon qui convient à l'esprit de superbe, est son attribut. Quant aux riches vêtements dont elle couvre ses mauvais habits, ils dénotent qu'elle n'en impose jamais que par le faste extérieur.



## FIEVRE.

On la peint le visage enflammé, les yeux exténués, & la bouche ouverte, dont il sort une vapeur épaisse ; elle a une ceinture de flammes. La lune presque dans son plein, qui est au dessus de sa tête, signifie que les jours critiques de la fièvre ont rapport au mouvement de cette planète. Elle touche son cœur, dont le battement donne la connoissance de la qualité de cette maladie. Son attribut est un lion mélancolique.

Galien la définit ainsi :

*Febris est mutatio innati caloris in igneam naturam.*



## F I D E L I T E.

**L**a clef, le cachet & le chien sont les symboles de la fidélité, on lui donne une robe blanche, parce que la candeur est son appanage.

Les Romains l'adoroient comme une Divinité. Numa fut le premier qui lui érigea un temple & des autels. Les offrandes qu'on lui fesoit étoient de fleurs, de vin & d'encens: il étoit défendu de lui sacrifier des victimes,



## F I N.

Ce nom signifie plusieurs choses; mais principalement la fin de toute chose. C'est dans ce sens que Petrarque a dit:

*Queste cose, che 'l Ciel volge, e governa,  
Dopo molto voltar, che fine avranno?*

Le même auteur l'adaptant à la mort, qui est la fin de tout ce qui vit, dit:

*Signor della mia fine, e della vita.*

On personnifie ce sujet par un vieillard, qui a la barbe blanche & la tête chauve; il est couronné de lierre, plante qui détruit les édifices où elle s'attache. Son vêtement est de couleur feuille-morte: il regarde tristement la terre, tient un livre fermé où est l'omega grec. Derrière lui est un Soleil couchant.



## F I N E S S E

*qui tend à tromper.*

Ce vice, qui a du rapport avec l'hypocrisie, se peint de carnation vive & enflammée, selon la définition d'Aristote liv. 4. de phys. chap. 10. Ce Philosophe dit, que le bouillonnement du sang engendre sans cesse de nouveaux monstres dans le cœur. La finesse a les yeux baissés & la main sur la poitrine par une affectation de simplicité; mais elle tient caché derrière sa draperie un renard, qui est l'attribut de sa fourberie.



## F L E A U.

**E**n prenant ce mot dans le sens moral, il signifie toutes sortes de grandes calamités. On personifie ce sujet par un homme d'aspect sévère ; son attitude menaçante, & sa robe couleur de sang sont les symboles de la colère & de la vengeance divine, ainsi que le foudre & le fouet garni de pointes de fer qu'il tient dans chacune de ses mains. Le ciel qui environne cette figure est obscurci de nuages épais, & le terrain sur lequel elle est posée est couvert de sauterelles, par allusion aux fléaux dont Dieu affligea l'Egypte.



## F L E U V E S

*en général.*

**T**ous les fleuves, & toutes les rivières du monde peuvent se caractériser par des attributs qui leur conviendront lorsqu'ils auront rapport à l'origine de leurs noms, aux qualités des pays qu'ils arrosent, aux sortes de poissons particuliers qu'ils produisent, & aux divers animaux qui habitent leurs rivages.

On n'en donne ici que deux exemples, chacun étant à portée de recourir aux histoires pour donner des attributs aux fleuves qu'ils auront à représenter.



## F L E U V E

*le Tibre.*

**I**l se représente sous la figure d'un vieillard appuyé sur une urne. Il a une couronne de laurier, en mémoire des victoires des Romains. Son symbole est une louve qui allaite deux enfans. La corne d'abondance remplie de fruits indique la fertilité du pays qu'il arrose. Son attitude tranquille caractérise le cours paisible de ses ondes, elles sont jaunâtres, c'est ce qui a fait dire à Horace :

*flavus quam Tiberis lavit.*  
lib. 2. od. 3.



## F L E U V E

*le Nil.*

On peint celui-ci comme le précédent sous la figure d'un vieillard. Il a une couronne de diverses fleurs sur la tête, & est appuyé sur une urne d'où sort quantité d'eau. Il tient une corne d'abondance remplie de fruits, elle signifie la même chose qu'au sujet précédent. Les seize enfants, qui sont sur lui & autour de lui, ont rapport aux seize coudées de sa plus haute inondation.

On fait que l'Egypte où il ne pleut jamais n'a que les débordements de ce fleuve pour se fertiliser.



## FLEUVE DES ENFERS

*l'Achéron.*

C'est selon la fable le premier fleuve qui se rencontre dans les Enfers, il est de couleur tan-  
née, & dans un lieu obscur, s'appuyant tristement  
sur une urne d'où sort une eau dormante & bour-  
beuse, près de laquelle sont deux ombres suppliantes.

*Hinc via, Tartarei quæ fert Acherontis ad undas,  
Turbidus hic cæno, vastaque voragine gurgis  
Æstuat.*

*Virg. Æneid.*



## FLEUVE DES ENFERS

*le Cocyte.*

**I**l répand de son urne quantité d'eaux noires, & est caractérisé par le dehors des murailles de fer ou d'airain qui renferment le tartare autour duquel ce fleuve tourne sept fois.

*Cocytusque sinu labens circumfluit atro.*  
Virg. *Æneid.* lib. 6.

*Vifendus ater flumine languido*  
*Cocytus errans.*  
Hor. lib. 2. od. 11.



## FLEUVE DES ENFERS

*le Styx.*

**V**ieillard de couleur tannée, assis sur une urne,  
 d'où sort une eau rougeâtre qui coule parmi des  
 joncs, & des roseaux secs, parce qu'il est plutôt un  
 marais qu'un fleuve. Il tient un sceptre de fer, sym-  
 bole de la puissance qu'il a sur les serments des Dieux.

*Stygiamque paludem ,  
 Dii cujus jurare timent, & fallere numen.  
 Virg. Æn. lib. 6.*



## FLEUVE DES ENFERS

*le Phlégéon.*

C'est le fleuve de feu qui entoure le tartare, on le représente affreux, de couleur enflammée, & tenant sur son épaule une urne, d'où sort en abondance de la matière rouge semblable au bitume qui sort d'un volcan enflammé.

*Respicit Æneas subito, & sub rupe sinistra  
Mœnia lata videt triplici circumdata muro,  
Quæ rapidus flammis ambit torrentibus amnis  
Tartareus Phlegeton, torquetque sonantia saxa.*

*Virg. lib. 6. Æneid.*



## FLEUVE DES ENFERS

*le Léthé, ou fleuve d'oubli.*

C'est celui qui arrose les champs élysées, on le nomme fleuve d'oubli, parce que ceux qui boivent de ses eaux perdent le souvenir du passé. On le représente assis tranquillement sur son urne dont il sort de l'eau fort claire, où des ombres boivent.

*Lethæumque, domos placidas qui prænatat, amnem.*

Postea.

*animæ, quibus altera fato  
Corpora debentur, Lethæi ad fluminis undam  
Securos latices, & longa oblivia potant.  
Virg. Æneid. lib. 6.*



F O I

*chrétienne.*

C'est la première des vertus théologiques; on la peint sur une base de colonne, pour marquer qu'elle est fondée sur la solidité. Sa candeur & sa pureté sont symbolisées par son air modeste, & les draperies blanches; elle embrasse une croix, & élève un calice.



## F O I

*conjugale.*

**O**n personnifie allégoriquement ce sujet par deux figures. Un jeune homme vêtu noblement, & tenant d'une main un anneau d'or, reçoit avec grace une jeune fille, qui tient une corbeille dans laquelle sont deux tourterelles. Ce sont les symboles de la constance & de l'amour mutuel, d'où naît la félicité de l'état du mariage.



## F O L I E.

C'est la perte de l'usage de la raison. Cet accident peut avoir différentes causes. On peint la folie vêtue d'un goût bizarre, ayant sur les épaules un petit manteau de peau d'ours, parce qu'il y a des folies qui portent à la colere; comme il y en a aussi qui portent à la gaieté, on la met en action de danser. La girouette qui est sur sa tête marque l'instabilité de ses fantaisies: elle oppose la foible lumière d'une bougie aux rayons éclatants du soleil. Son attribut le plus ordinaire est la marotte.



## FORCE

*corporelle.*

On la peint de stature robuste, les traits grossiers, les cheveux noirs & crépus, les yeux vifs & petits; son vêtement est court & elle soutient l'angle d'un édifice.



## FORCE

*soumise à la justice.*

**L**e lion hiéroglyphe de la force est représenté dans ce sujet terrassé par Thémis Déesse de la justice, qui élève ses balances, & lui tient la pointe d'une épée sur la gorge.



## FORCE

*soumise à l'éloquence.*

**L**e caducée & la couleur violette, dont est la draperie de cette figure, sont les symboles de l'éloquence & de la gravité. Elle arrête un lion furieux, en le touchant légèrement avec le caducée : cela signifie que la force aidée même de la fureur est soumise à l'éloquence.



## F O R T U N E.

Cette figure n'a d'autre attribut qu'un bandeau sur les yeux, pour indiquer que la fortune est aveugle dans ses dons. Un seul toupet de cheveux qui flottent au gré des vents, compose toute sa coëffure, & dénote la facilité dont elle s'échappe de ceux qui croient la posséder. Elle tient une corne d'abondance d'où se répandent au hazard des sceptres, des couronnes, des bijoux, & des piéces de monnoie. Elle est posée légèrement sur une boule, & en action de tourner avec rapidité.

Horace dit en parlant de la fortune :

*O diva, gratum quæ regis Antium,  
Præiens vel ino tollere de gradu  
Mortale corpus, vel superbos  
Vertere funeribus triumphos.  
Vide cætera lib. 1. od. 29.*



## F O U G U E

*ou impétuosité.*

**L**a jeunesse étant pour l'ordinaire dominée par la chaleur impétueuse du sang, on représente ce sujet par un adolescent presque nu : en action de courrir avec précipitation, & tenant une épée, pour marquer qu'il suit inconsidérément les premiers mouvements de sa colere. Il a pour attribut un sanglier irrité, cet animal combat toujours sans avoir égard au péril, même évident.



## F R A G I L I T É.

L'âge avancé étant le plus foible, on personnifie la fragilité par une femme âgée. Elle est vêtue d'un voile transparent, & dans une attitude chancelante, s'appuyant sur une roseau. Le vase de verre suspendu par un fil qu'elle tient, est son juste attribut. On la couronne de ciguë, parceque Virgile éclogue 5. dit:

*Hac te nos fragili donabimus ante cicuta.*



## FRAUDE.

Elle se peint à deux faces, l'une affable, & l'autre rechignée, on peint aussi sur sa poitrine un cœur double. Elle tient un masque, & une ligne à l'ameçon de laquelle est pris un poisson. Ses jambes se terminent en griffes de vautour oiseau de proie, & elle a une queue de scorpion, pour marquer la fomentation continuelle de son venin. Proche d'elle rampe un serpent à face humaine.

Voici un autre portrait de la fraude; il est de l'Arioste.

*Avea piacevol viso, abito onesto,  
Un unil volger d'occhj, un andar grave;  
Era brutta, e deforme in tutto il resto;  
Ma nascondeva queste fattezze prave  
Con lungo abito, e largo; e sotto quello  
Attofficato avea sompre il Coltello.*



## F U I T E.

**S**a draperie légère est agitée par le mouvement de la course, ses cheveux sont épars, pour marquer le peu de soin que l'on a de soi-même dans ce cas. Elle est vue par le dos, & a des ailes aux épaules & aux talons.



## FUREUR.

Cette passion cruelle se représente allégoriquement ayant un bandeau sur les yeux, & dans l'action de lancer un faisceau de différentes sortes d'armes, pour marquer qu'elle triomphe dans les horreurs de la guerre, des massacres & des combats.

Petrone la dépeint ainsi dans les vers suivans:

*Quas inter furor, abruptis ceu liber habenis,  
Sanguineum late tollit caput; oraque, mille  
Vulneribus cofossa, cruenta casside velat.  
Hæret detritus levis mævortius umbo,  
Innumerabilibus telis gravis; atque flagrantè  
Stipite dextra minax terris incendia portat.*



## FUREUR

*reprimée.*

**E**lle est presque nue, couverte de blessures, & enchainée sur un amas d'armes aux portes fermées du temple de Janus, pour faire connoître que la paix seule peut mettre un frein à sa rage. Elle fait des efforts violents pour se dégager.

C'étoit la coûtume des Romains de tenir fermées les portes du temple de Janus pendant la paix, & de les laisser ouvertes tant que duroit la guerre.



## FUREUR

*ou enthousiasme poétique.*

**P**laton nomme fureur divine l'enthousiasme qui saisit l'esprit des Poètes. On personnifie ce sujet par une jeune femme couronnée de laurier, ayant des ailes à la tête, & une flamme qui lui sort du cerveau. Ses yeux vifs, & ses joues vermeilles sont les marques du feu qui l'anime.

La plante de lierre qui s'éleve & monte jusqu'à son écrit, est dédiée à la poésie lyrique; c'est pour quoi Horace dit *ode 1. livre 1.*

*Me doctarum hederæ præmia frontium  
Dis miscent superis.*



## F U R I E S.

**S**elon la fable elles sont trois, Aleſton, Mégere, & Tiſiphone. On les repréſente vêtues de robes noires tachées de ſang. Elles ſont coëffées de vipères, & ont des ſerpents pour ceintures. Leur emploi eſt de tourmenter les criminels dans le tartare. C'eſt pourquoi elles ſont armées de fouets & d'écourgées; ainſi que le dit Virgile au liv. 6. de l'En.

*Continuo ſentes ultri x accincta ſlagello  
Tiſiphone quatit inſultans, torvosque ſiniſtra  
Intentans angues, vocat agmina læva ſororum.*



## GABELLE.

C'est le droit qui se leve sur toute sorte de marchandises, & de denrées qui entrent ou sortent d'un état ou d'une ville. Selon Herodote ce droit prit son origine sous le regne de Sesostris Roi d'Egypte. On le représente par une Matrone robuste & fiere, vêtue d'un habit simple. Elle a un Diadème sur le front, & une couronne de chêne sur la tête, pour marquer que son pouvoir émane de l'autorité royale. Les attributs qui lui conviennent sont un mouton, une force de tondeur, un rameau d'olivier & des raisins.



## G A R D E.

C'est le soin de veiller à la sûreté générale du public, & particulièrement à celle du Prince. Ainsi on personnifie ce sujet par une figure armée, tenant une épée, & une lanterne allumée ; elle marche sur la pointe du pié comme faisant une ronde.

Chez les Grecs un dragon surveillant étoit son emblème ; chez les Romains c'étoit une oye, parce que ce fut le cri des oyes qui empêcha les Gaulois de prendre le Capitole.



## G E N E R O S I T E.

Cette vertu héroïque se peint sous la figure d'une belle femme, vêtue noblement. Sa gorge découverte, & la couronne d'or qu'elle a sur sa tête, désignent la sincérité de son cœur, & la noblesse de ses sentiments. Elle présente gracieusement de la main droite des bijoux & de l'or, & appuye légèrement la gauche sur la tête d'un lion couché paisiblement à ses piés.



## G É N I E

*favorable.*

**L**e bon Génie se représente sous la figure d'un enfant ailé, ayant une petite flamme sur la tête. Il est assis sur un autel à l'ombre d'un plane, cet arbre lui étoit consacré par les anciens. La corne d'abondance, qu'il tient, signifie qu'il comble les hommes de ses faveurs, & la patere est le symbole des sentiments dus à la religion.

Les anciens admettoient de bons Génies & de mauvais, ils en plaçoient l'ordre entre les Dieux & les hommes, ils croyoient que chaque être avoit le sien : cette chimere n'a plus lieu que dans les fictions poétiques.



## GÉNIE

*contraire.*

**L**e mauvais génie se représente par un vieillard noir de carnation, de cheveux, de barbe & de vêtement. Il a deux grandes ailes de chauve-fouris, & tient un hibou; cet oiseau nocturne & de mauvais présage est l'attribut qui lui convient selon cette autorité de Virgile:

*Solaque culminibus ferali carmine bubo  
Sæpe queri, & longas in fletum ducere voces.*  
Æneid. lib. 4.



## GEOGRAPHIE.

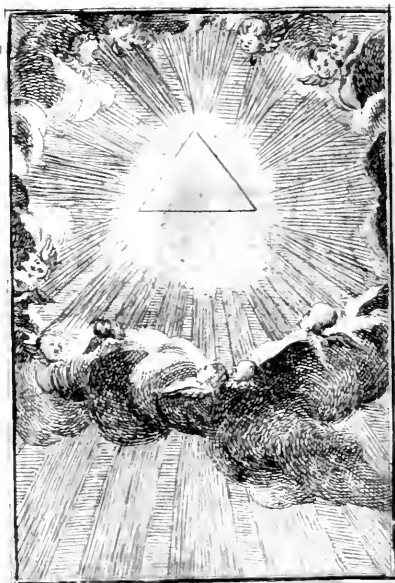
C'est la description du Globe terrestre en générale, ou seulement par partie. On en représente l'allégorie sous la figure d'une belle femme vêtue à l'Egyptienne, pour faire connoître que cette science a été trouvée par le secours de la Géométrie, dont l'origine vient des Egyptiens, qui s'en servoient pour retrouver les limites de leurs terres après les inondations du Nil. Elle mesure avec un compas sur un Globe, & tient un quart de cercle, instrument mathématique nécessaire à ses opérations.



## GEOMETRIE.

C'est proprement la science de mesurer la terre. Mais on en fait aussi le nom de la plus noble partie des Mathématiques, qui consiste dans la considération & la mesure de la quantité continue, ou des grandeurs sensibles. Elle se divise en théorique & pratique.

On la représente d'aspect imposant, parce qu'elle conduit à plusieurs sciences. Sa draperie violette, couleur symbolique de la gravité, est parsemée de triangles & autres figures Géométriques. Elle tient un a-plomb & un compas qui sont les attributs convenables à la justesse des proportions.



## G L O I R E

*céleste.*

**L**e triangle mystérieux qui symbolise l'union de la Sainte Trinité exprime ce sujet. Il est éclatant de lumière, & environne de chérubins qui l'adorent.



## G L O I R E.

**O**n représente cette Divinité allégorique sous la figure d'une jeune femme de toute beauté, vêtue d'une riche étoffe, & couronnée d'étoile. Elle est portée sur un nuage, tient une palme & présente les couronnes de laurier dont elle récompense ses plus chers favoris. Sa gorge & ses bras nus signifient qu'elle est la récompense des travaux & de l'honneur. Ses ailes marquent son élévation.



## G L O I R E

*des Princes.*

Ses attributs ordinaires sont la pyramide allusive aux monuments qui transmettent à la postérité la mémoire des grands hommes, & les couronnes de laurier dont elle récompense la valeur. On lui donne une attitude noble, des habits riches, & sur le front un diadème d'or enrichi de pierreries pour désigner que la magnanimité des sentiments est l'appanage de la haute naissance.



## GLOUTONNERIE

*ou gourmandise.*

**O**n peint ce vice crapuleux sous la figure d'une femme désagréable, occupée à manger avidement. Elle est coëffée mal-proprement & vêtue d'une draperie couleur de la rouille du fer: proche d'elle est une autruche & une bouteille remplie de sangsues; ces attributs lui conviennent, parce que la rouille détruit le fer, l'autruche le digere, & les sangsues se 'remplissent jusqu'à mourir'; ainsi que le dit Horace au dernier vers de son art Poétique:

*Non misſura cutem niſi plena crucris hirudo.*



## GOUVERNEMENT

**E**lle se personnifie sous la figure d'une Matrone vêtue modestement, ayant un casque & une égide comme Minerve, pour marquer que la maturité de l'âge, la sagesse & la modestie sont les qualités requises pour l'art de gouverner. Son attribut ordinaire est un gouvernail. Le javelot & la branche d'olivier qu'elle tient, désignent qu'elle peut faire à son gré la guerre, ou la paix.

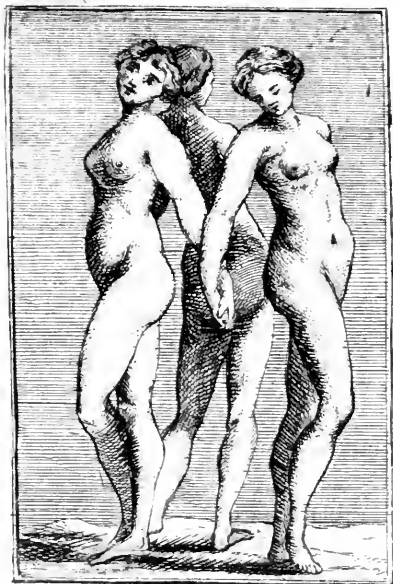


## G R A C E

*Divine.*

C'est la félicité dont jouissent les bienheureux dans le Ciel. L'allégorie symbolique de ce sujet est une belle vierge nue, portée sur un nuage dans une attitude gracieuse; son visage est riant, & ses yeux pleins de douceur sont élevés vers le Saint-Esprit, qui est représenté en forme de colombe au dessus de sa tête. Elle tient un rameau d'olivier, & une coupe, qui sont les symboles de la paix éternelle, dont elle fait goûter les douceurs; on lui donne l'inscription :

*Bibite, & Inebriamini.*



## G R A C E S.

Ces trois Divinités fabuleuses, filles de Jupiter , & de Vénus, se représentent nues. Leur action de commencer une danse , en se tenant par la main, est relative à la sixieme Ode du quatrieme livre d'Horace , où il dit :

*Gratia cum Nymphis , geminisque sororibus , audet  
Ducere nuda choros.*

Selon la fable elles sont trois sœurs , & les suivantes de Vénus. Hesiode nomme la premiere *Euphrosine*, qui signifie allégresse & contentement ; la seconde *Aglaya*, qui veut dire beauté imposante ; & la troisieme *Thalie*, qui signifie plaisir.

Homere en avoit ajouté une quatrieme qu'il nommoit *Pasithea*, & qui est celle que Junon promet au Sommeil de lui donner pour épouse , s'il trouvoit le moyen d'endormir Jupiter.



## GRAMMAIRE.

**L**a Grammaire est l'art de disposer avec ordre les paroles qui servent aux discours & aux écrits, ainsi qu'on le peut connoître par la définition latine qui est gravée sur la table que l'on donne pour attribut à cette figure allégorique. La lime qu'elle tient, & la plante qu'elle arrose sont aussi des attributs qui lui conviennent, parce que c'est la grammaire qui dispose la jeunesse aux autres sciences, auxquelles elle sert d'introduction.



## GRANDEUR

*de courage.*

Ce sujet n'a d'autre attribut que la peau d'un lion dont est habillé légèrement un jeune homme robuste ; il est nu du reste, & repousse avec intrépidité un tigre en fureur, qui se lançoit sur lui.



## G R A T I T U D E

*ou reconnoissance.*

**O**n la peint modeste , & ayant la face tournée vers le Ciel, qui est le but principal de cette vertu. La cicogne est son symbole, parce que, selon Aristote, elle rend à ses peres dans leur vieillesse les mêmes services qu'elle en a reçu dans sa jeunesse. L'éléphant lui est aussi donné pour attribut, étant naturellement très-reconnoissant , & capable d'exposer avec itrépidité sa vie en combattant pour son maître.

Voyez le 2. liv. de Hierog. de Pier. Valer.



## G R A V I T É.

**L**a tunique violette & le manteau pourpre dont on habille cette figure , sont les couleurs symboliques de la gravité & de la dignité. L'attribut de la confiance qu'elle exige est la chaîne d'or, dont on la décore : & à laquelle est attaché un papier scellé. La colonne qui porte une statue vêtue à l'héroïque, signifie la mémoire qu'elle doit conserver des glorieuses actions , & la pierre qu'elle tient suspendue perpendiculairement dénote la pondération qui est toujours sa règle principale.



## GUERRE.

Cet horrible fléau se personnifie allégoriquement par la figure d'une femme armée, dont le regard est terrible, & les cheveux teints de sang. Elle tient un foudre, une épée nue, & marche d'un air furieux, renversant sous ses piés des vases d'or & d'argent; ainsi qu'une statue brisée du Dieu Plutus, laquelle est caractérisée par le bandeau qu'elle a sur les yeux, & par sa corne d'abondance, d'où sortent des pieces de monnoie.

On voit dans le fond de ce tableau les murailles d'une ville ruinée.



## GUIDE

*de l'honneur.*

**L**a vertu caractérisée par sa robe blanche, & le soleil rayonnant qu'elle a sur la poitrine sert à représenter ce sujet. Elle est assise au pié d'un palmier, aux branches duquel sont attachées diverses sortes de couronnes militaires qu'elle montre d'une main, tenant de l'autre un bouclier, sur lequel est tracé le plan des deux temples bâtis par Marcellus, l'un desquels dédié à l'honneur n'avoit son entrée que par celui qui étoit dédié à la vertu.



## HAINE.

Cette espece de passion détestable qui porte les hommes à souhaiter du mal au prochain, se représente sous la figure d'une femme taciturne, vêtue d'une robe noire, & d'un corselet garni de pointes de fer. Son regard est farouche, elle est coëffée d'un casque entouré d'un aspic, & tient un bassin sur lequel est un cœur qu'elle arrose de fiel. On lui donne pour attribut un bouclier sur lequel sont représentées une plante de roseau & une de fougere proche l'une de l'autre. L'antipathie de ces deux plantes est expliquée au 58. liv. de P. Valer.



## HARDIESSE.

Ce sujet se caractérise par la figure d'un Athlete nu, combattant hardiment contre un lion, auquel il ouvre la gueule & arrache la langue. Son attribut est un bouclier sur lequel on lit ces mots:

*Per tela, per hostes.*



## H E R E S I E.

C'est la mere des fausses doctrines qui sont contraires à la véritable Eglise. On la représente vieille, par allusion à sa perversité invétérée. Ses cheveux hérissés marquent son obstination. Les flammes qui lui sortent de la bouche sont mêlées d'une épaisse fumée & dénotent le danger de ses persuasions. On la peint nue & décharnée, pour indiquer qu'elle est privée de la grace vivifiante & de toutes vertus.

Le livre rempli de viperes, & ceux qu'elle tient dans sa main, désignent la méchanceté des erreurs qu'elle répand.



## HEURES DU JOUR

*premiere.*

On peint une jeune fille ; elle a sur le front un toupet de cheveux blonds qui s'agite au gré des vents ; son vêtement succinct est couleur de rose, il est allusif aux couleurs dont le Ciel se peint à la naissance du jour. On donne à cette figure des ailes de papillon. Comme les heures étoient selon les anciens gouvernées par les planetes, celle-ci tient le signe du soleil, & un bouquet de roses épanouies.

Ovide parle de cette heure lorsqu'il dit :

*Nox ubi transierit, calumque rubescere primo  
Cæperit.*



## HEURES DU JOUR

*seconde.*

Jeune fille ailée comme la précédente, ses cheveux sont d'un blond plus foncé, son vêtement est couleur d'or entouré de quelques légers nuages allusifs aux vapeurs que le soleil attire à lui dans cette heure. Elle tient le signe de Vénus, & plusieurs tournesols.

Lucain fait sans doute allusion à cette heure lorsqu'il dit:

*Læsum nube diem jubar extulit.      sed nocte fugata*



## HEURE DU JOUR

*troisième.*

**L**es cheveux de celle-ci sont bruns, sa draperie est de couleur changeante blanche & rouge, mais le blanc y domine, parce que la lumière du soleil s'accroît pour nous à mesure qu'il s'élève sur notre horizon. Elle tient le signe de Mercure, & un cadran solaire qui marque la troisième heure.

Ovide au 6. livre des *Metam.* parle de cette heure en ces termes :

*ut solet aër*

*Purpureus fieri, cum primum aurora movetur,*  
*Et breve post tempus candescere solis ab ortu.*



## HEURES DU JOUR

*quatrième.*

Cette heure est la plus propre pour cueillir les simples, le soleil les ayant suffisamment séchés de l'humidité de la nuit. Elle tient une fleur d'hyacinthe, elle est signe de la lune. Son vêtement est blanc sans nuances, parce que le soleil ayant dissipé les vapeurs, le jour est plus clair, c'est ce qui fait dire à Ovide au 4. liv. des Métam.

*Opposita speculi refertur imagine phæbus.*  
*cum puro nitidissimus orbe*



## HEURES DU JOUR

*cinquieme.*

**L**a draperie de cette figure est de couleur blanche mêlée de citron, pour marquer que le soleil se dore à mesure qu'il approche du milieu de sa course ; elle tient le signe de Saturne.

Les vers suivants lui conviennent étant celle qui précède le midi.

*Aurea cum primum nobis effulserit hora,  
Quæ medium soli describit in æthere calicem.*



## HEURES DU JOUR

*fixi me.*

Celle-ci se représente presque en face & à plomb. Sa draperie est rouge, & enflammée, le soleil étant dans la plus grande ardeur à l'heure de midi. C'est pourquoi Lucain dit :

*Quaque dies medius flagrantibus astat horis.*

Elle tient le signe de Jupiter, & une plante de lotos.

Les naturalistes ont remarqué que cette plante, qui naît dans l'Euphrate, suit le cours du soleil, s'élevant hors de l'eau à mesure qu'il s'élève, & s'y replongeant à mesure qu'il s'abaisse. Selon Plin elle est raie comme une plante de fève, ses fleurs sont blanches, & son fruit est semblable au pavot.



## HEURES DU JOUR

*septieme.*

**L**e soleil ayant passé l'heure du midi perd de son ardeur, & commence à décliner ; ainsi cette heure est vêtue de couleur d'orange, mais tirant encore sur le rouge. Elle tient le signe de Mars, & une plante de lupin.

Selon Pline cette plante est si amie du soleil qu'elle fuit toujours son cours, & dans les tems nébuleux son aspect indique l'heure aux habitans de la campagne.

*Primum omnium cum sole quotidie circumagitur, horasque agricolis etiam nubilo demonstrat.*



## HEURES DU JOUR

*huitieme.*

**P**our suivre l'ordre de la diminution de la lumiere, comme on a suivi l'ordre de son augmentation ; cette heure est vêtue d'une étoffe changeante orange & blanc. Elle tient le signe du soleil, & un cadran solaire qui marque la huitieme heure.



## HEURES DU JOUR

*neuvieme.*

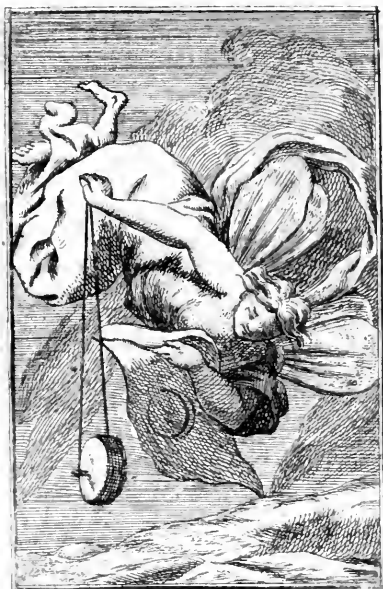
**P**ar allusion au cours du soleil, les attitudes qu'on a données aux heures depuis son lever jusques à son midi sont toutes en s'élevant; par la même raison depuis le midi jusqu'au soir les attitudes vont en s'inclinant vers l'horizon. Celle-ci est vêtue de couleur citron, tient le signe de Vénus & un rameau d'olivier; cet arbre retourne ses feuilles pendant le solstice, selon la remarque de Pline, & autres auteurs.



## HEURES DU JOUR

*dixieme.*

**L**a couleur du vêtement de cette figure est jaune tirant sur le brun ; elle tient le signe de Mercure, & une branche de peuplier. Cet arbre a la même faculté que l'olivier, dont on a parlé au sujet précédent.



## HEURES DU JOUR

onzième.

Cette heure étant plus proche du déclin du jour, que les précédentes, précipite son vol d'avantage. Sa draperie est jaune obscure; elle tient le signe de la Lune, & une clepsydre, horloge d'eau qui indique l'heure sans le secours du soleil.

Ces sortes d'horloges servoient anciennement à limiter le tems aux déclamations des Orateurs; ainsi que le dit Cicéron au 3. liv. de l'Orat.

*At hunc non declamator aliquis ad clepsydrum latrare docuerat.*

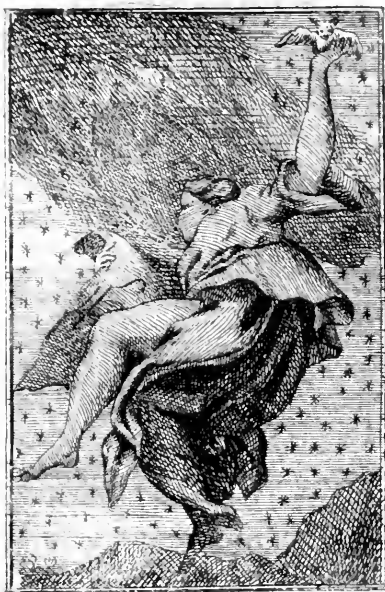


## HEURES DU JOUR

douzieme.

Cette dernière en attitude de se plonger derrière l'horizon, indique le coucher du soleil. Sa draperie est violette tirant sur le noir. Elle tient le signe de Saturne, & une branche de saule.

*Jamque diem ad metas defessis phæbus olympo  
Impellebat equis, fuscabat & hesperus umbra  
Paulatim infusa properantem ad litora currum.  
Sil. Ital. lib. 2.*



## HEURES DE LA NUIT

*premiere.*

On représente les heures de la nuit comme celles du jour avec des ailes, & en action de voler. Elles ne diffèrent que par leurs attributs, & par la couleur de leurs draperies.

Le vêtement de cette premiere est de la couleur de l'horizon pendant le crépuscule du soir. Elle tient le signe de Jupiter, & une chauve-souris.

*Jamque dies exactus erat, tempusque subibat,  
Quod tu nec tenebras, nec posses dicere lucem;  
Sed cum luce tamen dubiæ confinia noctis.*

Ouid. Metamor. lib. 4.



## HEURES DE LA NUIT

seconde.

Cette seconde est vêtue de couleur grise, tirant sur le noir, parce que le soleil s'éloignant de plus en plus de notre hémisphère, les objets s'obscurcissent. Elle tient le signe de Mars, & une chouette.

Ce que dit Virgile au 2. liv. de l'Enéide convient à cette heure.

*Vertitur interea cælum, & ruit oceanus nox  
Involvens umbra magna terramque, polumque.*



## HEURES DE LA NUIT

troisième.

On donne à celle-ci pour attribut un hibou : cet oiseau est différent de la chouette, ayant une espèce de barbe au dessous de son bec ; c'est sans doute pour cela que les Italiens le nomment *Barbagianni*. Elle tient le signe du soleil : sa draperie est noir-clair.

Voyez la Métamorphose d'Ascalaphe fils d'Orphne en *barbagianni* dans Ovide au 5. liv.

. . . . . *solusque ex omnibus illud*  
*Ascalaphus vidit, quem quondam dicitur Orphne,*  
*Inter avernales haud ignotissima nymphas,*  
*Ex acheronte suo furvis peperisse sub antris.*  
*Vidit & indicio reditum crudelis ademit.*  
*Ingemuit regina erebi, testemque profanum*  
*Fecit avem: sparsumque caput phlegetontide lympa,*  
*In rostrum, & plumas, & grandia lumina vertit.*  
*Vide reliqua.*



## HEURES DE LA NUIT

*quatrième.*

**L**a draperie de cette figure est d'un noir encore plus clair que celle de la précédente, parce que les feux célestes qui brillent la nuit prennent plus de force à mesure que le soleil est plus sous l'horizon. Elle tient le signe de Vénus, & un horloge à sable.



## HEURES DE LA NUIT

cinquieme.

**L**es attributs qu'on donne à cette cinquieme figure, sont le signe de Mercure, & un bouquet de pavots; parce que dans cette heure le sommeil prend sa force, Virgile dit du pavot :

*Spargens humida mella, soporiferumque papaver.*

Sa draperie est de la même couleur que celle de la figure précédente.



## HEURES DE LA NUIT

*fixieme.*

Cette fixieme heure est drapée d'une étoffe noire, pour marquer la force des ténèbres, & l'entier assoupissement des sens. Elle tient le signe de la Lune, & un chat. Cet animal a la faculté de voir pendant la nuit, & les prunelles de ses yeux croissent ou diminuent selon que croît ou diminue la lumière qu'il apperçoit.

*Nox ubi jam media est, somnusque silentia præbet,  
Et canis, & variæ conticu stis aves.  
Ovid. 5. Fast.*



## HEURES DE LA NUIT

septieme.

**S**on vêtement est bleu tirant sur le noir; elle tient le signe de Saturne, & un blaireau; cet animal très-dormeur lui convient, parce que dans cette heure le sommeil est dans sa plus grande force.

*Nox erat, & placidum carpebant fessa soporem  
Corpora per terras; sylvaëque, & sæva quierant  
Æquora: cum medio voluntur sydera lapsu;  
Cum tacet omnis ager, pecudes, pictæque volucres.*  
Virgil. Æneid. lib. 2.



## HEURES DE LA NUIT

*huitieme.*

Cette heure tient le signe de Jupiter. Sa draperie est d'un bleu moins foncé que la précédente. On lui donne pour attribut un loir, petit animal fait presque comme un rat, excepté que sa queue est panachée, il est fort dormeur, ce qui a fait dire à Martial :

*Somniculosos ille porrigit glires.*



## HEURES DE LA NUIT

*neuvieme.*

**O**n habille celle-ci de violet, parce qu'elle commence à approcher du matin. Elle tient le signe de Mars, & un chat-huant.



## HEURES DE LA NUIT

*dixieme.*

Comme cette heure est plus proche de l'aube du jour que la précédente, sa draperie est d'un violet plus clair. Elle tient le signe du Soleil & une pendule, au dessus de laquelle est la clochette pour sonner l'heure.



## HEURES DE LA NUIT

*onzieme.*

**L'**attribut de cette heure est un coq. Cet animal chante toujours environ une heure avant le crépuscule du matin. Elle tient le signe de Vénus, & sa draperie est bleue.



## HEURES DE LA NUIT

*douzieme.*

**L**e signe de Mercure est l'attribut de cette dernière heure de la nuit. Elle vole en se précipitant derrière l'horizon : sa draperie est bleue mêlée de blanc & de violet. Elle tient un cigne, cet oiseau fait allusion à la clarté du jour, par la blancheur de son plumage.

*Longi repercussio nituere crepuscula phæbo.*  
*Stat. 1. Theb.*



## HISTOIRE.

**L**es Anciens en avoient fait une Divinité allégorique, & la représentoient sous la figure d'une Matrone ailée, de noble aspect, & vêtue d'un draperie blanche, couleur symbolique de la sincérité qui doit regner dans ses écrits. Son action d'écouter & d'écrire sur un grand livre que soutient le tems, signifie qu'elle veut être exactement informée pour transmettre fidèlement à la postérité la mémoire des choses passées.



## H O M I C I D E.

Cet excès de la perversité humaine tient de la cruauté & de la lâcheté. Ainsi on le représente sous la figure d'un homme de basse extraction. Comme il craint la résistance & doit être sur ses gardes, on le peint garni d'armatures de fer, & ayant une légère draperie rouge. Il est coëffé d'une tête de tigre, marche à grands pas, regardant derrière lui s'il est poursuivi, & tient d'une main une épée ensanglantée & de l'autre une tête tranchée.



### HONNETETE.

Ce sujet n'a d'autre symbole que le vêtement noble & modeste, & le maintien simple & naturel, que l'on donne à cette figure. Ses yeux sont baissés & couverts par un voile qui lui cache la moitié du visage. Selon divers Auteurs les yeux sont le miroir de l'ame & le premier des sens par lequel elle se corrompt.



## H O N N E U R.

**L**es Romains avoient divinisé cette vertu, en lui érigeant des Temples, & ils se découvroient la tête lorsqu'ils lui sacrifioient. Elle est figurée ici par un homme d'aspect imposant vêtu à l'héroïque avec un manteau de pourpre; il est couronné de laurier, a une chaîne d'or au col, tient une lance, & un bouclier sur lequel les deux Temples de Marcellus (dont on a parlé page 58 de ce volume) sont représentées au dessus de l'inscription: HIC TERMINUS HÆRET.

La lance & le bouclier qu'on donne à cette figure, étoient chez les anciens la marque de la souveraineté, comme l'est aujourd'hui la couronne & le sceptre.



## H O N T E.

Il y a deux sortes de honte, celle qui vient après une faute commise, & qui conduit au repentir; & celle qui naît de la candeur, ou timidité de l'ame. C'est cette dernière que l'on traite ici sous la figure d'une jeune fille vêtue modestement, ayant les yeux baissés, & les joues colorées d'un rouge vermeil. Elle est coëffée d'une tête d'éléphant, animal timide par sa douceur; le faucon lui est aussi donné pour attribut, parce que, lorsqu'il a manqué sa proie, il n'ose reparaître devant son maître.

L'inscription *DYSORIA PROCL* signifie que le trop de honte est aussi préjudiciable que le trop de hardiesse.



## HOROGRAPHIE.

C'est l'art de faire des cadrans, que l'on nomme aussi *Gnomonique*. Ce fut Anafimene de Milet qui trouva l'invention des cadrans solaires, pour marquer les heures du jour ; pendant que celles de la nuit se comptoient par le secours de l'horloge à fable. L'une & l'autre sont des attributs essentiels de cette figure. Elle tient un compas, & a des ailes, qui dénotent la promptitude du passage des heures.



## HOSPITALITE.

Cet acte de vertu qui émane de la pure charité, se représente par une Matrone vêtue modestement d'une robe blanche & d'un corset rouge, qui sont les couleurs symboliques de la charité & de la candeur; on lui met un cercle d'or autour de la tête pour marquer la noblesse du motif qui l'anime. Elle tient une cruche d'eau, & invite un pèlerin à venir se reposer dans sa maison, pour remplir le précepte de Jesus-Christ, qui a dit :

*Quod uni ex minimis meis fecistis, mihi fecistis.*



## HUMANITE.

C'est une qualité sympathique du cœur qui le rend compatissant aux maux ou à l'état d'autrui. Une jeune Nymphé aimable, ayant le regard doux & affable, caractérise ce sujet; son symbole est un petit chien qui la caresse. Les anciens faisoient aussi l'éléphant attribut de l'humanité, parce que, malgré son énorme grandeur, son naturel est si compatissant qu'il ne se sert de sa force que pour l'utilité des hommes.



## H U M I L I T É.

Jeune fille vêtue modestement d'une robe brune, & couverte d'un manteau de même couleur. Ses yeux sont baissés, & elle foule aux piés une couronne d'or enrichie de pierreries. Elle a les bras croisés sur sa poitrine, & considère avec dédain une boule qui est l'image de la terre, dont elle méprise les grandeurs.



## HYDROGRAPHIE.

Ce nom est composé de deux mots grecs, qui signifient *eau* & *description*. L'Hydrographie est donc la connoissance de l'étendue des eaux de la mer, & de ses rivages; elle fut trouvée par les Phéniciens; qui ne connoissant pas la boussole s'aideroient par l'aspect des étoiles, & par des feux qu'ils allumoient sur des tours ou sur des rochers de distance en distance, & de cap en cap.

On représente ce sujet par une femme dont la draperie est de la couleur des eaux. Au dessus de sa tête est l'étoile polaire; elle tient une boussole, une carte maritime, un compas, & regarde dans l'éloignement un vaisseau qui vogue à pleines voiles.



## H Y M E N E E.

Cette Divinité allégorique de la fable présidoit aux noces ; & les Poëtes l'invoquoient dans leurs chansons nuptiales, ou Epithalames : on en peut voir l'exemple dans celui de Catulle pour Julie & Manlius :

*Collis o Heliconei  
Cultor , Uranie genus &c.*

On le peint sous la figure d'un bel adolescent, ayant les cheveux blonds, & une couronne de fleurs. Sa draperie est jaune, cette couleur étoit particulièrement affectée par les anciens aux cérémonies nuptiales. Il tient deux flambeaux allumés, desquels il forme une seule flamme, qui désigne l'union. On lui donne des ailes qui sont liées ensemble par la partie inférieure , pour marquer que cet état fixe les hommes. Les deux tourterelles qui sont proche de lui dans une cage sont l'emblème de la tendresse.

IMI-



## H Y P O C R I S I E.

C'est l'apparence extérieure d'une vertu simulée. On en personnifie l'image par la figure d'une femme vêtue d'une belle draperie, sur laquelle en est une autre d'étoffe grossière & déchirée. Sa tête coëffée d'un gros voile est penchée sur son épaule & ses yeux louches sont baissés. Elle tient un livre de prières & une discipline; elle a au col un chapelet, & en bandoulière une tronçpette pour marquer qu'elle publie avec emphase ses bonnes œuvres prétendues.

Roussseau fait la description de ce vice dans la stance suivante.

*Humble au dehors, modeste en son langage,  
L'austere honneur est peint sur son visage.  
Dans ses Discours regne l'humanite,  
La bonne foi, la candeur, l'équité.  
Un miel flatteur sur ses levres distillé,  
Sa cruauté paroît douce & tranquille,  
Ses vœux au ciel semblent tous adressés,  
Sa vanité marche les yeux baissés.  
Le zele ardent masque ses injustices,  
Et sa mollesse endosse les cilices.*



## I C O N O L O G I E.

C'est le nom de la Science contenue dans ce livre, elle fait distinguer les attributs, les symboles, & les Hiéroglyphes dont on se sert pour caractériser les Vertus, les Vices, & toutes les Passions que l'on veut personnifier. Les Egyptiens en ayant été les premiers inventeurs, on la représente vêtue & coëffée à l'Egyptienne, tenant d'une main une plume & de l'autre un peinceau d'où partent des traits qui semblent animer des génies qui sont près d'elle. Le distinctif de ses génies est une petite flamme qu'ils ont sur la tête, & les attributs qu'ils tiennent désignent quels vices ou quelles vertus ils représentent.



## ICHOGRAPHIE.

C'est le nom que l'on a donné à l'art de mesurer les plans des édifices, pour les rapporter géométriquement sur le papier, on peint allégoriquement ce sujet par une femme qui mesure avec un compas l'étendue du plan de la base d'une colonne. Elle tient une règle sur laquelle est tracée une échelle de réduction; elle a près d'elle une boussole & un quart de cercle géométrique qui sont les instruments nécessaires à ses opérations.



## I D E E.

**S**elon S. Thomas, l'Idee est une forme exemplaire qui naît dans l'esprit du Poëte, ou de l'Artiste, & par laquelle ils expriment la pensée, ou la chose qu'ils ont imaginée; mais Platon entend par ce nom, l'essence qui émane de l'esprit divin, laquelle est séparée de la matiere des choses créées; c'est pourquoi on la représente belle, nue, élevée sur un nuage, ayant une abondante flamme de feu sur la tête, & un cercle d'or sur le front. Elle allaite un enfant, & au dessus de la nue qui la porte est un gracieux paysage.



## IDOLATRIE.

**O**n nomme ainsi le culte que l'on rend aux Idoles; on représente l'image de cet énorme aveuglement par une femme qui a un bandeau sur les yeux, & qui est dans une espece de temple, où regnent d'épaisses ténèbres. Elle est à genoux devant une Idole qu'elle encense, & au pié de l'autel où est l'Idole est un précipice ouvert.

S. Thomas dit de l'Idolatrie:

*Est cultus Deo debitus, creaturæ exhibitus.*



## I G N O R A N C E.

**L**es Grecs représentoient l'ignorance sous la figure d'un enfant nu: monté sur un âne, il tenoit une canne de roseau, & avoit les yeux couverts d'un bandeau. On donnoit à entendre par cet emblème, que l'ignorance est puérile, & dépouillée des sentiments que donne la virilité; qu'elle est aveugle sur les connoissances comme un enfant; grossiere dans ses sensations comme l'âne; & vuide de cervelle comme le roseau.



## IMAGINATION.

C'est une faculté de l'ame, par laquelle elle se représente les choses extérieures & sensibles à l'aide des traces du cerveau. On la peint avec des ailes aux tempes, pour dénoter la promptitude dont elle se forme idéalement des objets, lesquels sont indiqués par différentes petites figures qui ornent une couronne qu'elle a sur la tête.

Quoique l'imagination se représente assise tranquillement, & dans une attitude pensive; elle ne laisse pas de tenir l'esprit continuellement en mouvement, même pendant le sommeil. Ses différents effets sont démontrés par Marcel Donat liv. 2. de *Medica Historia mirabili*.



## IMBECILLITE

*ou démente.*

**O**n caractérise ce sujet par un vieillard à cheval sur un roseau, qui est l'attribut de la fragilité & de la foiblesse. Il tient un moulin de carte dont on se sert pour amuser les enfans, & souffle pour le faire tourner.

Horace Satire 3. liv. 2. définit ainsi l'imbécillité :

*Ædificare casas, plostello adjungere mures,  
Ludere par impar, equitare in arundine longa,  
Si quem delectat barbatum; amentio verset.*



## I M I T A T I O N.

On donne pour attributs à ce sujet des peinceaux, un masque, & un finge. Les peinceaux servent à imiter par le secours de la peinture les diverses productions de la nature, & même celles de l'art. Le masque signifie l'imitation des incidents de la vie représentés dans les Comédies; & le finge lui convient comme le plus parfait imitateur des actions humaines.



## IMMORTALITE.

C'est la récompense due à la vertu, & aux belles actions. On la représente par une jeune fille aimable & couronnée de laurier ; ses ailes désignent son élévation, & le cercle d'or qu'elle tient est son juste attribut , par l'incorruptibilité du métal & la forme du cercle, qui est l'hiéroglyphe de l'éternité. Elle s'appuye sur une pierre ornée d'une guirlande d'amarante, & sur laquelle sont gravés les noms de plusieurs grands hommes.



## IMMORTALITE

*de l'ame.*

On en personnifie l'image par la figure d'une jeune & belle fille vêtue d'une draperie d'étoffe d'or, dans une attitude couchée, & dans l'abandon d'une personne prête à rendre les derniers sours. Son attribut est un phénix qui renaît de sa cendre. Les anciens prétendoient que cet oiseau, que personne ne s'est vanté d'avoir vu, étoit toujours le seul de son espèce, les plumes de son col étoient dorées, & le reste de son plumage rouge pourpré: il avoit une belle crête sur la tête, & sa queue étoit mêlée de plumes incarnates & blanches.



## IMPERFECTION.

**L**es attributs que les anciens ont donnés à l'imperfection, sont des grenouilles, animaux amphibies, qui s'engendrent de la corruption des eaux marécageuses, lorsqu'elles sont échauffées des rayons du soleil; & une ourse, qui leche son petit pour le former. On donne aussi à cette figure une draperie jaune-clair, couleur imparfaite, qui passe & s'évapore facilement.



## I M P I E T E.

On représente l'impiété par une femme altière, vêtue d'une étoffe rouge & teinte de sang. Elle tient un flambeau dont elle brûle impitoyablement un Pélican dans son nid avec ses petits. L'Hippopotame qu'on lui donne pour attribut, est un cheval amphibie qui vit dans le Nil & dans les autres rivières d'Afrique, il est fait presque comme un cheval ordinaire, mais plus grand, ses piés sont fourchus comme ceux du taureau, & sa bouche est armée de défenses comme celle du sanglier. Selon Plin liv. 8. ch. 23. il tue son pere pour jouir de sa mere.

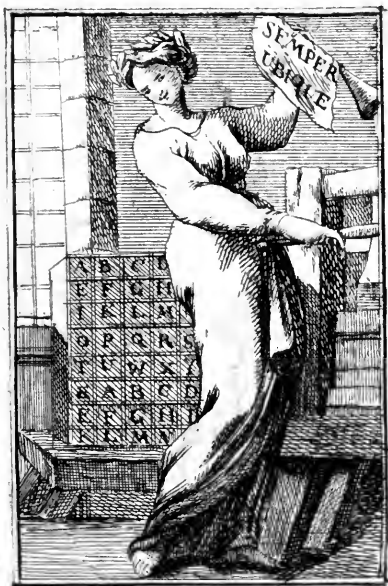


## I M P I E T É

*envers Dieu.*

**O**n en donne l'image par la figure d'un homme forcené, ayant un bandeau sur les yeux, pour marquer son aveuglement. Le mépris qu'il fait de la loi, est indiqué par le livre déchiré qu'il tient ; sa témérité est désignée par son action de lancer un javelot contre le ciel ; & la vapeur épaisse qui lui sort de la bouche dénote l'horreur des blasphèmes qu'il vomit.

Derrière lui est un autel renversé.



## I M P R I M E R I E.

**L**e blanc étant la couleur la plus pure, & la plus susceptible de l'impression des autres couleurs, on l'a choisie pour celle du vêtement de cette figure; elle marque aussi que la qualité principale de l'imprimerie est d'être pure dans la correction. Sa couronne est de joubarbe, herbe qui reste toujours verte. Elle tient une trompette avec ce mot: SEMPER UBIQUE, qui indique que par le secours de l'imprimerie les écrits des Savants se répandent par toute la terre. La cassette des lettres alphabétiques & la presse sont des attributs qui s'expliquent d'eux-mêmes.



## INCLINATION.

**L**a jeunesse étant l'âge où l'inclination se manifeste ordinairement, ce sujet est représenté par une jeune personne vêtue d'une draperie moitié noire & moitié blanche. Elle tient un bouquet de roses, & un bouquet d'épines, & paroît indécise dans le choix. Proche de sa tête sont deux étoiles : celle de Jupiter, lumineuse & bienfaisante, & celle de Saturne obscure & nuisible. Les ailes qu'elle a aux pieds, dénotent le mouvement subit de l'inclination.



## INCONSIDERATION.

Ce défaut, le propre de la jeunesse, se peint sous la figure d'une jeune fille à demi coëffée, & vêtue d'une robe sans ceinture, qui étant nonchalamment retroussée laisse son sein découvert. Elle marche regardant un papillon sans s'appercevoir qu'à ses piés est un précipice. On lui donne pour attribut un compas & une regle brisée, pour dénoter qu'elle ne garde & ne connoit aucunes mesures.



## INCONSTANCE.

**E**lle se représente assise sur une boule, tenant d'une main une lune, & de l'autre une crabe ou écrevisse de mer, animal qui marche indifféremment en avant, & en arrière, mais plus volontiers sur le côté. Elle a une banderole sur la tête, & sa draperie est de la couleur des ondes de la mer.



## INDISCRETION

*ou babil.*

**E**lle se peint en action de rompre furtivement le cachet d'une lettre, sa draperie est garnie de cigales & de langues humaines. La corneille qui est sur sa tête est son attribut, ayant été chassée d'Athènes par Minerve pour son excès de babil. Selon Aristote ce vice est le propre du jeune âge.



## I N D O C I L I T É.

Ce sujet se représente par une femme presque couchée à terre, faisant des efforts pour faire obéir un âne, en le tirant par le licou. Sa tête est enveloppée d'un voile noir, pour marquer que l'obscurité du jugement rend les indociles incapables de toute discipline, & qu'à l'exemple de l'âne & du porc, qu'on lui donne aussi pour attribut, ils n'obéissent qu'à la contrainte & aux coups.



## I N D U L G E N C E.

Cette qualité vertueuse qui émane de la douceur du cœur humain, se personnifie par une Matrone dont l'air est affable, & qui foule sous ses piés le faisceau & la hache, que portoient les Licteurs chez les Romains. Elle tient une patere élevée, & présente gracieusement la main à un esclave qui est prosterné à ses piés.



## I N D U S T R I E.

On la représente assise sur un cabestan , ayant sur la tête une petite statue du Dieu Plutus , pour marquer que le principal but de l'industrie est le lucre. Le sceptre qu'elle tient est terminé par une main dans laquelle est un œil , ce qui signifie que la puissance figurée par le sceptre & la main , doit être à son tour gouvernée par la prévoyance dont l'œil est le symbole. Les ailes qui sont au même sceptre dénotent que l'activité est le principal mérite des Industriels.



## I N F A M I E.

**L'**infamie étant le comble de la honte & du deshonneur, on doit la représenter par une femme d'aspect ignoble, vêtue de haillons, & accroupie dans un lieu mal-propre & fangeux; elle se couvre le visage avec ses mains, & ses seuls attributs sont deux grandes ailes noires de chauve-souris, sous lesquelles elle cherche à se cacher.



## I N F I R M I T É.

On la peint sous la figure d'une vieille femme , pâle & exténuée. Elle est assise dans un fauteuil , soutenant d'une main sa tête , tenant de l'autre une branche d'anémones sauvages. Les anciens se servoient de cette fleur en médecine ; & chez les Egyptiens elle étoit l'hiéroglyphe de la maladie ; c'est pourquoi on en fait l'attribut de ce sujet.



## I N F O R T U N E.

**O**n la représente maigre & exténuée, coëffée en désordre, & peu vêtue, sa gorge privée de lait & pendante, est la marque du manque de substance & de secours. Ses attributs sont une corne d'abondance qu'elle secoue & qui est vuide, & un enfant périssant d'inanition qui est couché près d'elle.



## INGRATITUDE.

**L**e plus parfait symbole de l'ingratitude étant le serpent, on en fait le principal attribut de ce sujet qui se représente par une femme, laquelle ayant réchauffé un serpent dans son sein, en est piquée. Elle est assise sur un tronc d'arbre entouré d'une branche de lierre, cette plante est aussi un symbole de l'ingratitude, puisqu'elle détruit en s'élevant l'appui qui lui sert de soutien.



## I N I M I T I E.

**L**es haines tacites, ou les rancunes enracinées, étant le propre des complexions bilieuses & atrabillaires, on représente ce sujet par une femme dont la tête est armée d'un casque garni de pointes de fer & sans plumes : sa robe est noire, parsemée de quelques flammes : son attitude est pensive, & son regard sombre & farouche. Les deux fleches qu'elle tient, dont les pointes sont dirigées l'une en haut l'autre en bas, étoient chez les Egyptiens un des hiéroglyphes de la contradiction, source dangereuse de l'inimitié.



## I N I Q U I T É.

C'est l'assemblage de plusieurs vices allégoriquement représentés par une seule figure. On la peint vêtue à la juive, assise sur un rocher, ayant sous ses piés les tables de la Loi ancienne qui sont rompues. La bourse & le poignard qu'elle tient sont les emblèmes de la cruauté & de l'avarice; un rayon lumineux part du Ciel pour la toucher, mais elle y oppose un espede d'évantail composé de plumes de paon, qui étoient chez les Egyptiens l'hiéroglyphe de l'orgueil & de la superbe. La vapeur épaisse dont elle est environnée signifie que la noirceur de ses sentiments la tient sans cesse dans les ténèbres.



## I N J U R E.

**I**l n'appartient qu'à la foiblesse d'injurier ; ainsi selon Aristote c'est le propre de la jeunesse, parce qu'elle n'a pas la force de se servir d'autres armes pour exprimer sa colere. On représente ce sujet par une jeune fille dans une attitude arrogante, ayant les yeux enflammés ; sa bouche écumante indique les effets du trouble de son ame ; sa langue fourchue comme celle des serpents a rapport au piquant de ses expressions. Elle tient une verge composée d'épines, & foule aux piés des balances pour marquer qu'elle agit contre l'équité.



## I N J U S T I C E.

**O**n la représente assise fièrement sur un tribunal tendu de noir. Elle est coëffée à la tartare, vêtue d'une draperie blanche, & toute remplie de taches de sang. Elle tient une épée nue & élevée, foule aux piés les tables des loix divines, & le livre des loix humaines, ainsi que les balances de la justice qui sont brisées. Le loup sur lequel elle s'appuye est le symbole de la cruauté, de la rapine, & de l'avarice.



## INNOCENCE.

On la peint allégoriquement sous l'image d'une belle vierge, vêtue d'une robe blanche, allusive à la candeur du premier âge. Elle est couronnée de palmes, pour marquer que le tems la fait triompher de la calomnie qui veut l'opprimer. Son symbole convenable est un agneau. L'action qu'on lui donne de laver ses mains, est prise de la coutume des anciens, qui en usoient ainsi pour se disculper publiquement de ce dont ils prétendoient être faussement accusés.



## I N Q U I E T U D E.

**L'**inquiétude se peint dans une démarche incertaine, ayant le regard errant & soupçonneux. Elle est vêtue d'étoffe changeante ; d'une main elle tient un horloge à sable, qui est l'emblème de la régularité , & de l'autre une girouette, qui est celui de l'irrégularité ou de l'inconstance.



## INSPIRATION

*Divine.*

C'est celle qui porte aux bonnes œuvres, & surtout à la conversion. Le rayon céleste qui frappe le cœur de cette figure, qui en est l'image, signifie que l'Etre suprême nous touche quand il lui plaît ; quelques serpents qui s'échappent de ses cheveux signifient que le trouble & les ténèbres sont dissipées par la lumière divine. L'épée nue dont la pointe est baissée en terre, est le signe que l'esprit de révolte fait place à la contemplation, symbolisée par le tournefol qu'elle tient.



### INSTABILITE.

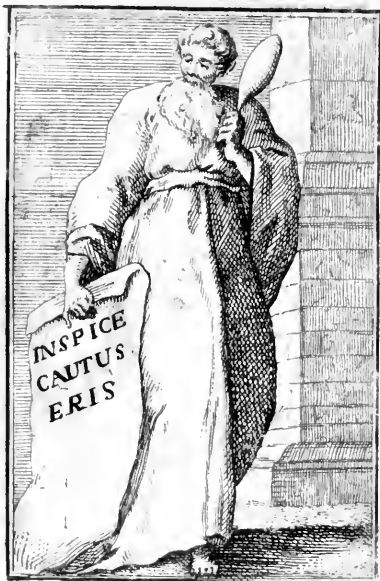
**U**ne jeune fille vêtue d'une draperie légère & agitée par le vent, donne l'image de ce sujet. Elle s'appuie des deux mains sur un roseau fragile, & n'est posée que d'un seul pié sur une boule.



## I N S T I N C T

*ou naturel.*

**L'**instinct, qui est une espèce de sagacité raisonnée dans les animaux, est ce que l'on nomme le naturel chez les hommes, c'est-à-dire, cette disposition de corps & d'esprit que chacun tient de la nature. On peint la figure, qui sert à caractériser ce sujet, dans l'âge brillant de la jeunesse, parce que le naturel ne vieillit point. Elle est dans l'action de courir, parce qu'il suit impétueusement son mouvement, & que la réflexion ne peut que le tolérer sans le changer; elle est nue, parce qu'il ne connoît ni l'art ni, l'artifice. Sa tête est voilée, parce qu'il agit par des ressorts cachés, & qui lui sont à lui-même inconnus.



## INSTRUCTION.

**L'**expérience, la gravité, & la prudence étant les qualités convenables des personnes qui instruisent, on représente ce sujet par un vieillard vénérable, dont l'aspect imposant désigne l'expérience. Sa robe violette est le symbole de la gravité qui lui convient, & le miroir celui de la prudence; il tient un papier avec ces mots :

*Inspice, cautus eris.*



## I N T E L L E C T.

C'est un don de l'ame, qui est naturel, permanent, incorruptible, & par lequel elle entend & conçoit les choses. Il se représente allégoriquement par un beau jeune homme coëffé d'un casque d'or, allusif à la pureté de son être. La flamme qui sort de ce casque, signifie l'ardent desir de s'élever & de vaincre pour ainsi dire le vol de l'aigle, que pour cette raison on fait retenir par cette figure. Le sceptre qu'on lui donne indique l'autorité qu'il a sur lui-même & sur ses passions.



### INTELLIGENCE.

Cette figure se peint les yeux tournés vers le ciel, qu'elle contemple ; elle tient une sphere, & sa robe est d'étoffe d'or ; les écrits qui sont à ses piés, entre lesquels rampe un serpent, marquent qu'elle est le fruit de l'expérience & de l'étude ; & qu'on doit à l'exemple du serpent, qui est un des emblèmes de la prudence, aller terre à terre dans les principes qui conduisent à la connoissance des hautes sciences.



## INTERET.

On en donne l'image sous la figure d'un homme dans l'âge virile, laid, maigre & presque nu, n'étant vêtue que d'une peau de loup. Ses oreilles sont semblables à celles de cet animal, qui est l'hiéroglyphe de l'avarice. Il embrasse & serre étroitement dans ses bras une mappemonde: cet emblème signifie que l'avidité est le propre des personnes intéressées.

**INTREPIDITE.**

Ce fût n'a point d'emblème distingué, ainsi on représente un jeune & vigoureux Athlète, qui arrête par les cornes un taureau en fureur.



## INVENTION.

C'est la première & la principale des Arts libéraux : elle est plus ou moins sublime, à proportion du plus ou du moins d'intelligence & de perspicacité. Les petites ailes qu'elle a aux tempes indiquent le vol de l'esprit que l'amour de la nouveauté transporte ; & la vapeur qui exhale de sa tête est l'effet de la contention dans laquelle elle est toujours. Les voiles de diverses couleurs dont elle est coiffée signifient la variété des choses qu'elle peut créer. Elle considère attentivement un simulacre de la nature, parce qu'elle ne doit jamais s'écarter de cette maîtresse universelle des Arts. Le mot AD OPERAM, qu'elle tient dans sa main droite, signifie l'ordre & l'arrangement qui doit régner dans ses œuvres, & par celui NON ALIUNDE, qui est au bas de sa robe blanche, on entend qu'elle ne doit se servir que des moyens qui lui appartiennent.



## INVITATION.

**B**eau jeune homme vêtue galamment, ayant la face riante, & la tête couronnée de fleurs; il est en action d'inviter à une table couverte de mets. Le flambeau qu'il tient est l'attribut que Philostrate donnoit à Comus Dieu des festins, & des fêtes nocturnes.



### INVOCATION.

**C**'est l'action d'implorer le secours divin dans nos miseres. David s'en sert souvent dans ses Pseaumes. En voici l'image dans une femme à genoux, qui a les bras étendus, & la face tournée vers le ciel, qu'elle regarde avec amour. La flamme, qui lui sort du cerveau, signifie la ferveur de l'intention; & celle qu'exhale sa bouche, dénote l'ardeur de sa priere, & le desir ardent qu'elle a d'être exaucée.



## IVROGNERIE.

Ce vice honteux & avilissant se représente par une vieille femme qui a le visage rouge, la bouche riante, & les yeux troubles; son vêtement est de couleur rose-seche; elle est assise à terre; tient une cruche, & une coupe pleine de vin, qu'elle laisse répandre. Son symbole est une panthere, animal consacré à Bacchus, & qui est l'hiéroglyphe de la fureur que donne l'excès du vin. Cet animal tient du lion & du léopard; sa peau est marquetée comme celle du tigre; il est gros comme un veau, a des griffes comme le lion, son col est long, & sa gueule qui est fort grande est armée de dents redoutables.



## JALOUSIE.

Cette espece de phrénésie se représente par une femme dans une attitude inquiète, prêtant l'oreille pour entendre ce qui se dit d'un côté, tandis qu'elle regarde attentivement ce qui se passe de l'autre. Sa robe est parsemée d'yeux & d'oreilles; le bouquet d'épines qu'elle tient dénote que son tourment est volontaire. Le coq, animal jaloux & vigilant, est son symbole.

Voltaire la peint ainsi au neuvième chant de la *Henriade*.

*La sombre jalousie, au teint pâle & livide,  
Suit d'un pied chancelant le soupçon qui la guide.*



## J E U N E.

**L'**enfance, & la vieilleſſe n'étant point ſujettes à l'obligation du jeûne, on en représente l'allégorie par la figure d'un homme d'âge viril : il a les yeux tournés vers le ciel, & un bandeau lui ferme la bouche. Sur ſon vêtement brun, qui eſt la couleur ſymbolique de la mortification, eſt une petite caſaque d'étoffe verte, qui eſt alluſive à l'eſpérance de mériter. Il tient un petit poiſſon, & l'inſcription : *PAUCO VESCOR*. Le crocodile qu'il arrête ſous ſon pié étoit chez les Egyptiens l'héroglyphe de la voracité & de la gourmandiſe.



## J E U N E S S E.

Cet âge aimable, vif, & bouillant est caractérisé par un beau jeune adolescent couronné de fleurs, & tenant par la bride un cheval richement enharnaché; son action de répandre de l'argent signifie le peu de connoissance qu'on a des biens à cet âge, & l'abus qu'on en fait.

*Imberbis juvenis, tandem custode remoto,  
Gaudet equis, canibusque, & aprici gramine campi,  
Cereus in vitium flecti, monitoribus asper,  
Utilium tardus provisor, prodigus æris,  
Sublimis, cupidusque, & amata relinquere pernix.*

Hor. Poetica.



## J E U N E S S E .

Dans le beau sexe, la jeunesse est le plus précieux tems de la vie, ainsi on en peint l'allégorie par une belle Nymphé dans l'âge de l'adolescence. Elle est couronnée de fleurs, & tient une coupe d'or qui est l'attribut d'Hébée; le rameau fleuri d'amandier lui est donné pour emblème, parce que cet arbre étant le premier à fleurir, donne l'espérance de la récolte, de même on connoît dans la jeunesse qu'elle fera l'inclination de l'âge mûr.



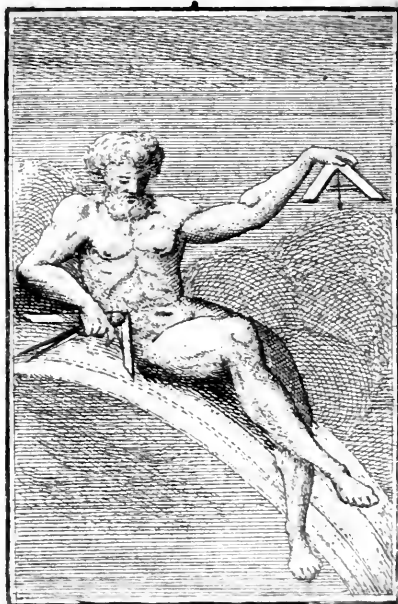
## J O U R.

**O**n personnifie allégoriquement le jour par la figure d'un beau jeune homme riant & gracieux. Il est en action de voler rapidement, pour indiquer qu'il fait partie du tems, & passe avec la même vitesse. Son seul attribut est un grand voile lumineux, qu'il tient déployé, & avec lequel il cache la nuit & des étoiles,



## J U G E.

**S**elon Aristote, la qualité essentielle d'un juge est l'expérience, ainsi on doit le représenter dans l'âge de maturité; il est vêtu d'une longue robe pourpre, & coëffé d'une toque; il tient un bâton de commandement, qui est entouré d'un serpent, symbole de prudence; le livre des loix est ouvert sous ses yeux; l'aigle & l'horloge qui sont à ses côtés signifient sa pénétration & son exactitude, & la pierre de touche où l'on voit un signe d'or & un de cuivre annonce la distinction qu'il doit faire du vrai & du faux.



## J U G E M E N T

*de l'esprit.*

**L**e jugement de l'esprit dépend de l'expérience, de la rectitude & des justes mesures; toutes ces choses ne pouvant se rencontrer que dans l'âge mûr; on représente ce sujet par un vieillard: il est nu, pour marquer qu'il doit être dépouillé de toute prévention. Les attributs qu'on lui donne sont la règle, le compas & le niveau. L'arc-en-ciel, sur lequel il est assis, dénote qu'à l'exemple de cet arc, qui est composé de diverses couleurs, le bon jugement se compose de l'appréciation juste des divers jugements des hommes.



## J U G E M E N T

*ou sentence prononcée.*

L'allégorie de ce sujet est un vieillard debout au pié d'un tribunal de justice. Il est vêtu d'une longue robe violette, qui est la couleur symbolique de la gravité. Sa dignité est indiquée par une chaîne d'or qu'il a au col, à laquelle est attaché un cœur, sur lequel est empreinte l'image de la vérité: il la considère avec attention, & montre des livres de loix, qui sont ouverts à ses piés.



## JURISDICTION.

**L**e respect qui est du aux juridictions, émane du pouvoir que l'autorité Royale leur confie; ainsi on la représente sous la figure d'une matrone vêtue noblement d'une robe pourpre, & assise avec majesté dans un tribunal, s'appuyant sur le faisceau consulaire. Elle a au col une chaîne d'or, à laquelle est attaché un cachet ou sceau de justice, on lui met un sceptre à la main.



## J U S T I C E

*humaine.*

Les attributs ordinaires de la justice sont les balances & l'épée. On la peint ayant une couronne d'or sur la tête, & assise majestueusement dans un tribunal, au haut duquel est l'inscription :

*Jus suum cuique tribuens.*

Le principal but de cette vertu étant de maintenir chacun dans le droit qui lui appartient. Elle foule sous ses pieds la fraude, que le chagrin d'être découverte porte à se ronger les poings. La justice étant la lévere dispensatrice des récompenses, & la protectrice de l'innocence, on l'habille d'un corset d'étoffe d'or & d'une jupe blanche.



## J U S T I C E

*Divine.*

Ce Divin attribut qui concourt à la perfection de l'être incréé, & qui par juste mesure dispense les récompenses & les châtimens, nous porte à craindre la vengeance divine, & à adorer sa miséricorde.

Pour exprimer la sainteté de la justice éternelle, on lui peint au-dessus de la tête un Saint-Esprit en forme de Colombe dont les rayons l'éclairent, on l'affied sur un nuage éclatant, & on l'habille d'une étoffe blanche & légère. Elle a pour attribut les balances & l'épée comme la précédente, & on lui donne cette inscription prise du Psaume 96.

*Judicabit populos in justitia.*



## L A S S I T U D E.

Ce sujet ne peut-être caractérisé que par l'abattement des yeux, l'abandonnement du corps qui désigne la fatigue, & par la négligence dans les vêtemens. Le bâton sur lequel se soutient cette figure indique le secours nécessaire à la lassitude.



## L E G E R E T E.

**L**orsque je traitai le sujet de l'agilité je l'ai expliqué comme synonyme de la légèreté du corps. Celui-ci, qui traite de la légèreté d'un caractère volage & changeant, se personnifie par une jeune femme presque nue, n'étant vêtue que d'une draperie volante de diverses couleurs. Elle a de petites ailes à la tête, aux épaules, aux piés & aux mains; elle est en action de courir.



### LIBERALITE.

**V**ertu morale qui tient le milieu entre la prodigalité & l'avarice, on l'habille d'étoffes riches, pour marquer qu'il n'appartient qu'à ceux qui possèdent les biens, d'être liberals. Sur l'autorité de Plin l'aigle est le symbole qui lui convient, on lui donne aussi pour attribut un bassin d'or rempli de joyaux, & de pieces de monnoie qu'elle distribue à des Génies qui sont près d'elle.



## LIBERTÉ.

Elle est caractérisé par sa stature robuste, & par l'action de briser un joug sous son pié; le sceptre qu'elle tient signifie que s'étant soustraite au pouvoir qui la gouvernoit, elle n'est plus soumise qu'à sa propre volonté; on la coëffe d'une toque ou petit bonnet par allusion à l'usage des Romains, qui voulant accorder la liberté à leurs esclaves, leur permettoient de se couvrir devant eux. Le chat est l'emblème de ce sujet, parce que cet animal ne peut souffrir la contrainte. L'oiseau qui s'envole ayant un fil rompu à la patte est aussi un attribut de la liberté.



## LIBRE ARBITRE.

**S**aint Thomas, & Aristote s'accordent sur la définition du libre arbitre, qui est en nous la faculté d'élire entre plusieurs choses, celle qui semble devoir nous conduire à une fin. On le représente entre la jeunesse & l'âge viril; son vêtement royal, son sceptre & sa couronne désignent qu'il est en sa puissance de vouloir ce qui lui plait; son manteau de diverses couleurs signifie l'incertitude qui se trouve souvent dans le choix. La lettre Y qui est au haut de son sceptre est selon Pithagore l'image de la vie humaine qui a un bon chemin & un mauvais.



## L I C E N C E

*effrénée.*

C'est l'abus de la liberté , il fait dégénérer les choses permises en vices. On peint une femme nue , couchée nonchalamment sur un gazon , & coëffée de raisins & de pampres ; elle est en action de parler regardant un frein rompu.



## L I G U E

*offensive & défensive.*

**D**eux jeunes femmes vêtues en guerrières, & qui s'embrassent, expriment ce sujet; elles foulent sous leurs piés un renard, symbole de fourberie; l'une a sur son casque une corneille, & l'autre un héron: ces deux sortes d'oiseaux sont ennemies du renard, ainsi l'emblème convient au sujet.



## LOGIQUE.

Cette science, qui enseigne la justesse du raisonnement, se représente allégoriquement par une femme dans une attitude vive & prompte, élevant un estoc, & tenant quatre clefs, qui signifient les quatre moïens de trouver la vérité. Elle est vêtue de blanc, & son casque est de fer, ce qui indique sa candeur & la solidité de son jugement, dont la pénétration se trouve aussi symbolisée par le faucon qui termine son casque.



## L O I.

L'allégorie de ce sujet vient de cette définition prise du grec :

*Lex est sanctio sancta, jubens honesta, prohibens contraria.*

Son ancienneté est indiquée par l'âge avancé dans lequel on peint cette figure, & par son aspect imposant. Elle a un diadème rayonnant, pour marquer que son origine est sainte. Le sceptre qu'elle tient, dénote son autorité; & le livre ouvert avec les paroles: IN LEGIBUS SALUS, signifie la récompense qu'elle promet à ceux qui lui obéissent.



## L O I

*ancienne.*

Ce sujet représente la loi que Dieu a donnée aux Juifs par Moïse.

On habille cette figure à l'hébraïque, mais d'une étoffe de couleur bleu-éclatant, par allusion à l'éclat qu'avoit Moïse lorsqu'il descendit de la montagne où il avoit reçu les tables de la loi. Elle s'appuye sur ces tables où sont écrits les dix Commandemens.

L'indocile peuple d'Israël avoit besoin d'être traité avec rigueur, puisque l'Ecriture dit:

*Regiseos in virga ferrea.*

C'est pourquoi on peint cette figure tenant une verge de fer, & un pieu de plomb, auquel est attachée l'inscription: PONDUS GRAVE.

Tom. II.

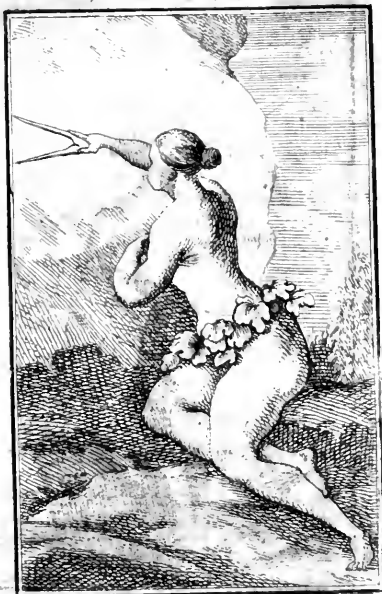
L



## L O I

*nouvelle.*

Celle-ci se représente jeune & de toute beauté, elle a la tête environnée de rayons, & sur le front un bandeau éclatant, son vêtement est de lin; elle embrasse une croix, & tient un vase dont elle verse de l'eau, par allusion à la cérémonie du Baptême. Proche d'elle est un autel sur lequel est posé un livre d'Evangile ouvert; & derriere elle est une pierre quarrée soutenue par deux ailes, & sur laquelle est l'inscription : ONUS LEVE.



## L O I

*naturelle.*

C'est celle qui fut inspirée par la nature même à nos premiers Peres; on la représente nue, & sans aucun art, ni dans sa coëffure, ni dans son ajustement, puisqu'elle n'est couverte que de quelques feuillages. Elle tient un compas avec lequel elle tire deux paralleles au dessus & au dessous du mot, *ÆQUA LANCE*, ce qui signifie que le seul fondement de cette loi est de ne pas faire aux autres ce que nous ne voudrions pas qu'il nous fût fait.



## L O U A N G E.

**C**'est un juste hommage que l'on doit à la vertu, & au mérite; ainsi on la personnifie par une femme gracieuse, ayant un genou en terre, elle est vêtue de blanc, couleur symbolique de la sincérité, & couronnée de fleurs, pour indiquer combien elle est agréable. Le livre qu'elle tient signifie qu'elle passe à la postérité par le secours des écrits. Elle sonne une trompette, de laquelle sort une éclatante lumière qui est allusive à l'éclat de la renommée.

La Statue équestre qu'on voit dans le fond, signifie que ces sortes de monuments font partie des louanges dues aux Héros.



## L O Y A U T É.

Cette belle qualité de l'ame se personnifie par une jeune fille de toute beauté. Elle est vêtue d'une légère draperie blanche, & sur son sein découvert est tracé un cœur.

Elle est en action de jeter loin d'elle un masque, qui est l'attribut de la feinte & du mensonge; on lui donne pour emblème une lanterne de cristal, dans laquelle est une bougie allumée, ce qui indique qu'à l'exemple de la lumière qui paroît plus brillante passant à travers le cristal, la loyauté se manifeste extérieurement, avec éclat.



## L U X U R E.

**L**es seuls attributs qu'on peut donner à ce sujet, sont le bouc & la vigne; les anciens lui donnoient aussi un satyre; ce qui peut caractériser principalement cette figure, est son attitude lascive, & son vêtement peu modeste. Selon Aristote *de Phys. cap. 69.* la complexion luxurieuse s'annonce par les cheveux crépus & touffus sur les tempes; les yeux brillants, & en même tems languissans; les joues vermeilles, & le nez retroussé. On la peint assise & dans l'action.

*Otia si tollas, periere cupidinis arcus.*



## M A C H I N E

*du Monde.*

**L**a gaine, dans laquelle est prise la partie inférieure de cette figure, signifie la solidité de la machine du monde; les quatre éléments dont elle est composée, sont désignés par le feu dont sa tête est entourée, & par l'aigle, le lion & le dauphin qui sont les attributs emblématiques de l'air, de la terre, & de l'eau. La balance indique la justesse & l'équilibre de ses mouvements; le serpent qui cherche à mordre sa queue, montre que successivement ce qui fini recommence. Elle est entourée d'un cercle, sur lequel sont représentés les signes des sept planetes.



## MAGNANIMITE.

**L**a générosité étant la principale prérogative de cette vertu héroïque ; on la fait porter par un lion, qui en est le symbole. Elle tient une corne d'abondance , dont elle répand de l'argent ; elle a sur la tête une couronne impériale , & un sceptre à la main. Son vêtement est d'une riche étoffe , & son visage affable & riant indique sa douceur & la grandeur de ses sentiments.



## MAGNIFICENCE.

**L**e caractère de la tête de cette figure est semblable à celui de la magnanimité, parce que l'une & l'autre sont des vertus héroïques. Celle-ci a une couronne d'or sur la tête, & sa draperie est d'étoffe d'or; elle est assise dans un lieu magnifique, tenant le plan d'un grand Temple; on voit dans l'éloignement une statue de Minerve posée sur une colonne.



## M A J E S T E

**E**lle se représente assise gravement sur un trône, vêtue de la pourpre, & du manteau royale. Elle a une couronne d'or sur la tête, tient un sceptre de la main droite, & de la gauche un aigle. Cet oiseau qui étoit chez les Egyptiens l'hiéroglyphe de la puissance royale, est l'attribut qui convient à ce sujet. Voyez le Dictionnaire Iconologique au mot *Aigle*.



## M A L I G N I T É.

**O**n personnifie ce sujet par une vieille femme, d'un regard fournois; elle a le visage pâle, parce que l'humeur maligne, dont l'intérieur est infecté, se manifeste par l'extérieur de la personne. Son vêtement est couleur de la rouille du fer; elle tient un bâton dont elle trouble l'eau d'un étang. Son attribut est un singe qui travaille à déraciner un pieu, pour faire tomber un nid d'oiseau qui est au haut.



## M A R I A G E.

Cet état se personnifie par un beau jeune homme, vêtu & coëffé galamment; il porte un joug sur ses épaules, & a des entraves aux jambes. La pomme-coïngs qu'il tient, lui est donnée sur l'autorité de Solon, qui ordonnoit aux Athéniens d'en présenter aux Epoux, soit pour la vertu de ce fruit, qui par sa qualité est dédié à Vénus, soit que par sa beauté, & son odeur agréable il voulut symboliser la douceur des premiers fruits de l'himen. La vipere, qu'il écrase sous ses piés est l'emblème de l'infidélité.



## MARTYRE.

Ce nom; qui en grec signifie témoin, est donné par l'Eglise aux fideles qui ont souffert les tourments ou même la mort pour soutenir la Religion chrétienne par la constance de leur témoignage. On en personifie l'allégorie par la figure d'un beau jeune homme à genoux, & vêtu d'une robe rouge, qui est la couleur symbolique de la charité; il a la face riante, tournée vers le ciel qui est ouvert, & dans lequel se découvre une croix rayonnante; il tient deux palmes, & proche de lui sont les instruments qu'on employoit au martyr.



## MATHEMATIQUE.

Cette Science qui est spéculative & pratique, se représente par la figure d'une Matrone d'âge avancé; elle a des ailes à la tête, & son vêtement blanc & transparent signifie que ses démonstrations sont claires & intelligibles. Elle tient un globe & démontre avec un compas des figures Géométriques, qui sont tracées sur une table soutenue par un jeune adolescent, qui l'écoute avec attention.



## MECHANCETE.

C'est la plus prochaine disposition à l'iniquité, parce qu'il n'y a qu'un seul degré entre le méchant & l'inique, on la personnifie sous la figure d'une femme de moyen âge, parce que c'est celui dans lequel, ayant vaincu la timidité, on est le plus capable d'effronterie, & de suivre à front découvert les idées vicieuses. Son regard sournois, son air sombre, & sa coëffure en désordre annoncent les agitations internes de son ame. On l'habille de couleur brune, & elle considère d'un air de complaisance un aspic & un couteau à deux tranchants qu'elle tient dans ses mains. Les autres attributs qu'on lui donne sont le serpent à face humaine qui désigne la fraude : le singe qui est l'emblème de la malice : & l'araignée qui tend ses toiles, & fait ainti allusion aux pieges que la méchanceté dresse à la vie, à l'honneur, & aux biens du prochain.



## M E D E C I N E.

Cet Art ayant pour fondement l'expérience, & l'étude, se doit représenter par une Matrone respectable, assise sur plusieurs volumes, & en ayant un ouvert devant elle. Selon la fable Apollon en fut l'inventeur; c'est à ce propos qu'Ovide au 1. liv. de *Métam.* lui fait dire:

*Inventum. Medicina meum est.*

Ainsi on la couronne de laurier.

Le coq, symbole de vigilance, lui est donné pour attribut; & le bâton plein de nœuds, & entouré d'un serpent, étoit aussi chez les anciens l'enbième d'Esculape fils d'Apollon, & Dieu de la Médecine. Le soleil rayonnant qui l'éclaire signifie que la nature aide beaucoup à cet art.



## MEDIOCRITE.

C'est l'heureux état désiré des sages. On en peint l'allégorie par une aimable femme vêtue avec simplicité & décence; elle marche paisiblement entre un lion & un agneau, qu'elle mene en laisse. Cet hiéroglyphe signifie que la médiocrité fuit les extrêmes. Près d'elle est l'inscription :

*Medio tutissimus ibis.*



### M E D I S A N C E.

**O**n représente ce sujet par une vieille femme, assise commodement sur des coussins, parce que de l'oïveté & de la mollesse naissent tous les vices, & principalement celui-ci. Sa tête est à l'ombre d'un voile, pour indiquer qu'elle est d'autant plus dangereuse qu'elle se tient cachée; sa langue est fourchue comme celle d'un serpent; elle tient un couteau à deux tranchants. Sa robe est couleur de verd-de-gris, & l'on voit dessus une espece de petit manteau de peau de hérisson, garni de plusieurs pointes de fer.



## M E D I T A T I O N.

C'est une action de l'ame, par le moyen de laquelle elle considère profondément quelques sujets, dont elle se forme des idées tacites.

On la peint assise sur un amas de volumes, soutenant sa tête d'une main, & montrant de l'autre un livre ouvert, sur lequel elle médite avec attention. L'action de cette figure, & son air de recueillement fait le principal & le plus significatif emblème de ce sujet.



### MELANCOLIE.

On la peint vieille, cet âge étant le plus sujet à cette maladie. Virg. liv. 6. de l'Enéide dit:

*Pallentes habitant morbi, tristisque senectus.*

Le nom de mélancolie signifie bile noire, & attaque moins la tête, que la masse du sang.

Elle se représente dans une solitude, assise sur des cailloux, dans un habillement négligé, appuyant ses coudes sur ses genoux, & soutenant sa tête de ses deux mains. Proche d'elle est un arbrisseau desséché.



## M E M O I R E.

Cette faculté de l'ame qui sert à se rappeler le souvenir des choses passées, se représente assise & en action d'écrire sur un livre. Selon Aristote elle doit être peinte dans la fleur de l'âge, parce que la jeunesse n'a pas encore eu le tems de s'instruire, & que la vieillesse est sujette à l'oubli. Elle tient un grand clou pour marquer que la mémoire des bienfaits reçus, doit être inébranlable, selon ce proverbe:

*Clavo trabali figere beneficium.*

On lui donne une couronne de genievre, arbrisseau qui se conserve, & dont la vapeur est un excellent céphalique pour le cerveau.

Pline liv. 6. ch. 40. dit:

*Cariem, & vetustatem non sentit juniperus.*



## M É N A C E.

C'est la démonstration extérieure qui sert à intimider par les actions ou par les paroles. On en donne l'image par la figure d'une femme agitée, & dont les yeux sont ardents, & la face enflammée, suivant l'expression d'Horace dans son Art poétique :

*Iratum plena minarum.*

Elle est en action de faire des reproches, & tient une épée d'une main, & de l'autre un bâton, pour faire la distinction par ces attributs des menaces faites aux égaux, & de celles faites aux inférieurs.

Son vêtement est de couleur brune, & on la peint dans une nuit non totalement obscure, mais telle que la peint Virgile *Enéid. liv. 6.*

*Quale per incertam lunam sub luce maligna  
Est iter in sylvis, ubi cælum condidit umbra  
Jupiter &c.*



## M E N S O N G E.

Ce vice naît de la bassesse des sentiments, de l'indiscrétion de la langue, & de la fausseté du cœur. C'est pourquoi on le peint laid, mal-coëffé & mal-vêtu; sa draperie est garnie de langues & de masques. Il tient un faisceau de paille allumée, pour marquer que ses propos qui n'ont aucune substance, meurent presque aussi-tôt qu'ils sont nés. On lui donne une jambe de bois, pour indiquer son peu de solidité.



## MÉRITE.

On le représente assis sur le sommet d'un rocher escarpé, pour faire connoître qu'il est difficile à acquérir. Ses armes, & le livre qu'il tient, marquent qu'il est le fruit des travaux, & de l'étude. La couronne de laurier lui est donné comme une récompense honorable due au parfait mérite.

S. Paul dit à ce sujet :

*Non coronabitur , nisi qui legitimé certaverit.*



### METAPHYSIQUE.

Cette Science, qui a pour objet l'étude des choses abstraites, & purement intellectuelles, se représente par une femme assise sur un globe terrestre, ayant sur la tête une couronne d'or, & tenant un sceptre. Quoiqu'elle ait un bandeau sur les yeux, l'action de sa tête, & de sa main, indique qu'elle est en contemplation.



## M O D E S T I E.

**E**lle est vêtue d'une draperie blanche, qui est le symbole de la candeur de l'ame; elle a sur la tête un voile de la même couleur, & tient un sceptre au haut duquel est un œil; cet hiéroglyphe vient des Egyptiens, & signifie que la modestie doit être clairvoyante sur elle-même. Son attitude simple, & ses yeux baissés expriment le précepte de S. Paul.

*Modestia vestra nota sit omnibus hominibus.*



## MONARCHIE.

C'est le gouvernement d'une seule personne. Il se représente par une femme d'aspect imposant, assise avec majesté sur un trône, ayant une cotte-d'armes, une couronne, & un sceptre d'or; le diamant qui brille sur sa poitrine, est allusif à la sublimité des sentiments de son cœur; les rayons dont sa tête est entourée, désignent le respect que son éclat inspire. Sa force est symbolisée par le lion qui est à ses piés, & qui tient une épée.



## M O I S

15

*Janvier.*

**L**a rigueur de la saison d'hiver porte à représenter ce mois par une figure totalement drapée, dont le manteau est couvert de neige; elle tient un flambeau allumée, pour indiquer la brièveté des jours, & a proche d'elle pour attribut le signe du Verseau, qui répand de l'eau mêlée avec des glaçons.



## M O I S

*Février.*

Ce second mois est presque aussi vêtu que le précédent ; il a pour attribut le signe des Poissons, & une serpette de vigneron étant le mois, dans lequel on commence à tailler les vignes & les arbres. A ses piés sont quelques instruments de musique & des masques, pour indiquer les amusements du carnaval.



## M O I S

*Mars.*

Ce troisieme mois consacré au Dieu de la guerre, se peint d'aspect féroce: ses cheveux sont hérissés, & agités de plusieurs fortes de vents; les nuées qui sont de place en place mêlées avec sa draperie, indiquent l'inconstance du tems dans ce mois. Il tient une hirondelle; & à ses piés sont le signe du Belier, & une plante de violettes.



## M O I S

*Avril.*

**L**a couleur verte du vêtement de cette figure est allusive au renouvellement des productions de la terre dans ce mois. On lui donne pour attribut une corbeille remplie des premiers fruits du printemps. A ses piés est le signe du taureau; il est orné d'une guirlande de violette & autres fleurs de cette saison.



## M O I S

*May.*

**L**es agrémens de ce mois sont indiqués par l'air gracieux que l'on donne à la figure qui le représente. Elle est vêtue galamment d'une étoffe de soie brodée de diverses fleurs, & considère avec plaisir un bouquet de roses. A ses piés est le signe des Gemeaux.



## M O I S

*Juin.*

Ce sixieme mois se peint sous l'image d'un homme de stature robuste, & moins vêtu que la figure précédente, pour indiquer le commencement des chaleurs de l'été. On le représente dans une prairie, tenant une faux à couper les foins, & ayant à ses piés le signe de l'Ecreviffe.



## M O I S

*Juillet.*

**L'**excessive chaleur de ce mois est caractérisée par l'air abattu dont on représente cette figure, & par le peu de draperie dont elle est vêtue. Ses attributs sont un parasol, une cigale, & le signe du Lion.



## M O I S

*Août.*

C'est le mois de la moisson, on le représente coëffé d'un chapeau de paille qui lui met le visage à l'abri des rayons ardents du soleil. Il tient une faucille & une poignée d'épis de bled, dont les tiges sont encore plantées en terre; & proche de lui est le signe de la Vierge.



## M O I S

*Septembre.*

On habille cette figure de couleur pourpre, ou de celle des raisins murs, les pampres de vignes dont elle est ornée, & qu'elle tient dans ses mains, signifient que ce mois est le tems des vendanges. Son attribut est le signe des Balances.



## M O I S

*Octobre.*

**L**a chasse à l'oiseau étant un des plaisirs de ce mois, on le personifie par un jeune chasseur, armé d'un arc, & d'un carquois; tenant d'une main un filet, & de l'autre une caille. A ses piés est le signe du Scorpion.



## M O I S

*Novembre.*

Ce mois se représente pareillement vêtu en chasseur, mais avec des fourrures de bêtes fauves; il a une couronne touffue, composée de feuilles & de fruits d'olivier, & tient une corbeille remplie de fruits & de légumes d'hiver. A ses piés est une hure de sanglier, & le signe du Sagittaire.



## M O I S

*Décembre.*

Ce dernier mois se représente par un vieillard encore plus vêtu que le précédent, & sa draperie est de peaux différentes ; il porte sur ses épaules un fagot de bois à bruler, & tient une lanterne. A ses piés est le signe du Capricorne.



## MONSTRES.

*Scylla.*

**S**cylla & Carybde sont deux écueils dangereux qui se trouvent dans la mer de Sicile. Les Poëtes en ont fait des monstres: Homere donne à celui-ci douze griffes & six têtes, ayant des gueules armées de trois rengées de dents. Ovide lui change la partie inférieure en chien. Virgile, que l'on a suivi ici, parce que sa description est la plus gracieuse à peindre, lui fait le buste d'une belle femme, le ventre d'un loup, & la termine en queue de dauphin. Elle est dans une affreuse caverne, où l'on entend des hurlemens, & des aboyemens horribles, & tâche de faire périr les vaisseaux qui passent plus près d'elle que de Carybde qui est à l'autre côte du détroit.

*Incidit in Scyllam cupiens vitare Charybdim.*



## MONSTRES.

*Carybde.*

Cet autre écueil, aussi dangereux que le précédent, se représente par un homme extrêmement laid, ayant la bouche ouverte, les mains & les piés comme les griffes d'un oiseau de proie. Il tient un crochet de fer, & précipite des navires dans les gouffres de la mer qui sont à ses piés.



## M O N S T R E S.

*Chimere.*

**E**lle avoit la tête & les griffes supérieures comme le lion; jetoit des feux & des flammes par la gueule & par les narines; son ventre, & ses piés étoient semblables à ceux de la chevre: & sa queue étoit noueuse & armée d'un dard, comme celle du dragon. Selon la fable, Bellérophon en délivra la Licie qu'elle désoloit. Les Poètes ont établi cette fiction sur un volcan de Licie, dont la cime jetoit beaucoup de feux, le milieu étoit peuplé de quantité de lions, le bas de la montagne étoit gras, & fournissoit d'excellents pâturages.

*Horrendum stridens, flammisque armata Chimæra.*  
Virg. *Æn.* lib. 6.



## MONSTRES.

*Griffon.*

**L**e griffon est un oiseau de proie presque semblable à l'aigle, mais les anciens en ont fait un animal symbolique, qui avoit les ailes, la tête, l'estomac, & les griffes supérieures comme l'aigle; toute la partie inférieure semblable au lion, & ils en fesoient le gardien des mines d'or, & des trésors cachés.



## M O N S T R E S.

*Sphinx.*

**S**elon la fable, ce monstre résidoit sur le mont Citéron: Apollon l'avoit mis en ce lieu, pour se venger des Thébains. Il avoit la face & la gorge d'une jeune fille, le reste comme le lion & il étoit ailé.

Il propoisoit pour énigme quel étoit l'animal qui le matin marchoit à quatre piés, à midi à deux, & le soir à trois: Oedipe ayant deviné que c'étoit l'homme, qui dans l'enfance se soutenoit sur les mains & les piés, dans l'âge viril sur deux piés seulement, & vieux à l'aide d'un bâton. Le monstre se voyant vaincu se précipita.



## MONSTRES.

*Harpie.*

Elles ont la tête de femme, la face pâle, exténuée & livide par la faim qui les tourmente sans-cesse. Elles ont des griffes & des ailes de vautour, le ventre sale, hideux, & une queue de serpent.

Voici la description qu'en donne l'Arioste à l'imitation de Virgile :

*Erano sette in una schiera, e tutte  
Volto di donne avean pallide, e morte,  
Per lunga fame attenuate, e asciutte;  
Orribili a veder più che la morte :  
L'alaccie grandi avean diformi e brutte,  
Le man rapaci, e l'ugne incurve, e torte.  
Grand' e fetido il ventre, e lunga coda,  
Come di serpe, che saggira, e snoda.*



## M O N S T R E S.

*Hydre.*

C'est un monstrueux serpent, ou dragon, qui selon quelques auteurs avoit sept têtes, & selon d'autres cinquante; à mesure qu'on en coupoit une, il en renaissoit deux. Hercule ayant trouvé le moyen par le secours du feu d'empêcher les têtes de renaître, en triompha dans le marais de Lerne, où ce monstre vivoit, & d'où il tire son nom qui est grec, & signifie eau.

Dans le combat d'Hercule contre Acheloüs, décrit au liv. 9. *Métamorph. d'Ovide*, Hercule tient ce discours :

*Tu con un capo sol qui meco giostri?  
L'idra cento ne avea, ne' la stimai;  
E per ogn'un, ch'io ne troncai, di cento  
Ne vidi nascer due di più spavento.*



## MONSTRES.

*Cerbere.*

Cet horrible chien, dont les Poëtes ont fait le portier des Enfers, a trois gueules, il aboye sans cesse. Seneque lui donne une queue faite en serpent. Son sifflement est affreux; & Apollodore dit, que tous les poils hérissés qu'il a sur le dos sont autant de petits serpents animés.

*Cerberus hæc ingens latratu regna trifauci  
 Personat, adversi recubans immanis in antro.  
 Virg. Æn. lib. 6.*



## M O R T.

Ordinairement on la peint en squelette, ayant des ailes, une faux, & un horloge à sable. Outre que cette image est affreuse & trop ordinaire, il est mieux de la représenter sous la figure d'une femme pâle, avec un bandeau sur les yeux, deux grandes ailes, & une draperie noire. Elle tient une faux & un crochet: ce dernier attribut est tiré du Prophete Amos:

*Uncinum pomorum ego vidzo.*

Et tous les deux signifient que son empire s'étend sur les derniers, comme sur les premiers des hommes. Ce qui est encore autorisé par cette sentence d'Horace. *liv. 1. od. 4.*

*Pallida mors æquo pulsat pede pauperum tabernas,  
Regumque turres.*

*Lib. 1. od. 23.*

*Mista senum ac juvenum densantur funera. Nullum  
Sæva caput Proserpina fugit.*

ME-



## MUSES.

*Clio.*

**L**es Muses, filles de Jupiter & de la Mémoire, sont neuf, & elles habitent avec Apollon sur le mont Parnasse.

Clio qui est la première préside à l'histoire, son nom signifie louer. Elle est couronnée de laurier, vêtue simplement d'une robe blanche, tient une trompette, & un livre appuyé sur une pierre, sur laquelle est gravé ce vers de Virgile :

*Clio gesta canens transacti tempora reddit.*

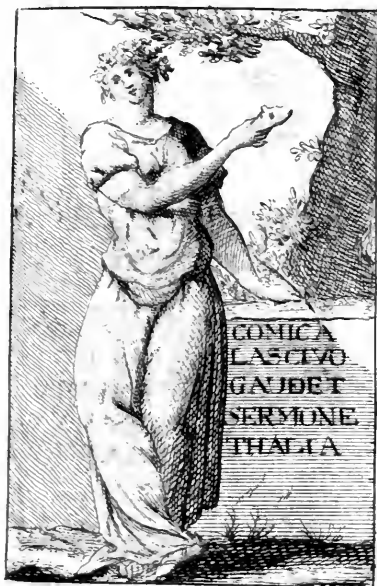


## M U S E S.

*Euterpe.*

**L**e nom de cette seconde Muse signifie joye ou plaisir, nom qui est allusif à la douceur persuasive de l'érudition. Elle préside à la Musique, on la représente vêtue galamment, couronnée de fleurs, & tenant une flûte. Près d'elle sont d'autres instruments à vent, & des papiers de musique posés sur une pierre, sur laquelle est gravé ce vers de Virgile *opusc. de Musis.*

*Dulciloquis calamos Euterpe flatibus urget.*



## MUSES.

*Thalie.*

Cette troisieme Muse préside à la Comédie, & à la poésie lyrique; on la représente le visage riant couronnée de lierre, tenant un masque & une plume, & chauffée en brodequins. On lui donne ce vers de Virgile *opusc. de Mus.*

*Comica lascivo gaudet sermone Thalia.*



## M U S E S.

*Melpomene.*

Celle-ci préside à la Tragédie, ainsi que l'explique ce vers :

*Melpomene tragico proclamat mæsta boatu.*

On la peint d'aspect imposant, vêtue à l'héroïque, & tenant un sceptre & un poignard: elle a près d'elle différentes sortes de couronnes. Eschile fut le premier qui lui donna le cothurne, selon Horace *Art. Poet.*

*Post hunc, personæ, pallasque repertor honestæ  
Æschylus, & modicis instravit pulpita tignis:  
Et docuit magnumque loqui, nitique cothurno.*



## MUSE S.

*Polymnie.*

Cette cinquieme préside à la Rhétorique , on la représente vêtue de blanc , & en action de haranguer. Les perles , & autres bijoux qui ornent sa coëffure sont allusives à la richesse de l'érudition des orateurs , & à l'abondance de mémoire qui leur convient ; le nom de cette Muse étant composé de deux mots grecs qui signifient beaucoup de mémoire , qui est la qualité nécessaire à l'orateur. Elle tient un livre ouvert où est écrit *Suadere* ; on lui donne pour inscription ce vers de Virgile :

*Signat cuncta manu , loquitur Polyhymnia gestu.*



## MUSES.

*Erato.*

**L**e nom de cette fixieme Muse signifie amour, elle préside à la poésie tendre. Ovide dans son liv. 2. de l'*Art d'aimer* dit:

*Nunc Erato, nam tu nomen amoris habes.*

Elle a une draperie légère, & une couronne de mirthe & de rose; elle joue de la lire, & un amour est attentif à l'écouter.

*Plectra gerens Erato saltat pede, carmine, vultu*



# MUSES.

*Terpsicore.*

Elle préside à la danse. On l'habille légèrement & galamment; sa coëffure est une toque ornée de plumes de diverses couleurs; elle est en action de danser, tenant une guitare sur l'autorité de ce vers d'Ausonue :

*Terpsichore affectus cytharis movet, imperat, auget.*



## M U S E S.

*Uranie.*

**L**e nom de cette Muse signifie Ciel, elle préside à l'Astronomie, ainsi on la représente dans une attitude de contemplation, ayant une couronne d'étoiles, & s'appuyant sur un globe. Sa robe est d'azur parsemée d'étoiles. Virgile:

*Uranie cæli Motus scrutatur, & astra.*



## MUSES.

*Calliope.*

Cette neuvieme Muse, que le Poëte Hesiodé place la premiere entre ses sœurs, & qu'Homere nomme ΔΡΑΜ ΚΛΑΜΑΝΤΕΜ, préside à la poésie héroïque. Elle est couronnée de laurier: tient une trompette, & s'appuye sur l'Iliade, l'Odissee & l'Eneïde. Virgile dit :

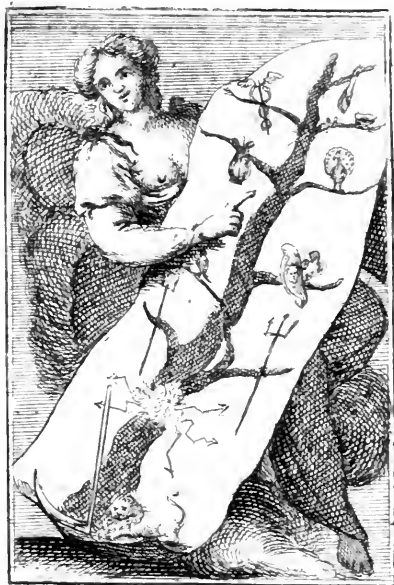
*Carmina Calliope libris heroica mandat.*



## M U S I Q U E.

**O**n la représente en action d'écrire sur un papier réglé, lequel est posé sur une enclume. Cet attribut signifie qu'Avicene s'est servi des sons différents que rend l'enclume lorsqu'elle est frappée en divers endroits pour en tirer les différents tons de la Musique. Sa couronne est enrichie de sept diamants, lesquels sont allusifs aux sept tons. La lire, & les balances qui sont à ses pieds signifient que l'harmonie doit être juste dans ses proportions.

La Musique se divise en théorie, qui recherche la propriété des sons, & le rapport qu'ils ont entr'eux; & en pratique, qui enseigne la composition des chants, & la manière de les exécuter.



## MYTHOLOGIE.

C'est le nom que l'on a donné à la Théologie des Payens, par laquelle on connoît les superstitions & les Divinités de la fable. On la personnifie par une femme vêtue moitié à l'Egyptienne & moitié à la Grecque. Elle déploye un papier, sur lequel est tracée une espece d'arbre généalogique des Dieux du Paganisme, ils y sont indiqués par leurs noms placés par ordre, ou par les attributs que la science Mythologique leur donne pour les caractériser; ainsi la faux, le foudre, le trident, le caducée &c. désignent Saturne, Jupiter, Neptune, Mercure, & ainsi des autres Dieux; de même que le lion, les colombes, le paon, l'égide &c. caractérisent Cybele, Vénus, Junon Minerve, & ainsi des autres Déeses.

*Fin du Second Tome.*

# TABLE

## ALPHABETIQUE

### DES SUJETS CONTENUS DANS

#### CE SECOND TOME.

---

#### F

<b>F</b> atigue.....	1
Fausseté. ....	2
Faveur.....	3
Fécondité.....	4
Félicité publique.....	5
Félicité éternelle.....	6
Félicité passagere.....	7
Fermeté.....	8
Féroacité.....	9
Fiereté.....	10
Fievre.....	11
Fidélité.....	12
Fin.....	13
Finesse qui tend à tromper.....	14
Flaterie voyez <i>Adulation To. I.</i>	
Fléau.....	15
Fleuves en général.....	16
Fleuve le Tibre.....	17
Fleuve le Nil.....	18
Fleuve des enfers l'Achéron.....	19
Fleuve des enfers le Cocyte.....	20
Fleuve des enfers le styx.....	21
Fleuve des enfers le Phlégéon.....	22
Fleuve des enfers le Léthé, ou fleuve d'oubli.	23

<i>Foi</i> Chrétienne.. . . . .	24
<i>Foi</i> Conjugale.. . . . .	25
<i>Folie</i> .. . . . .	26
<i>Force</i> corporelle.. . . . .	27
<i>Force</i> soumise à la justice.. . . . .	28
<i>Force</i> soumise à l'éloquence.. . . . .	29
<i>Fortune</i> .. . . . .	30
<i>Fougue</i> ou impétuosité.. . . . .	31
<i>Fragilité</i> .. . . . .	32
<i>Fraude</i> .. . . . .	33
<i>Fuite</i> .. . . . .	34
<i>Fureur</i> .. . . . .	35
<i>Fureur</i> réprimée.. . . . .	36
<i>Fureur</i> ou enthousiasme poétique.. . . . .	37
<i>Furies</i> .. . . . .	38

## G

<b>G</b> abelle.. . . . .	39
<i>Garde</i> .. . . . .	40
<i>Générosité</i> .. . . . .	41
<i>Génie</i> favorable.. . . . .	42
<i>Génie</i> contraire.. . . . .	43
<i>Géographie</i> .. . . . .	44
<i>Géométrie</i> .. . . . .	45
<i>Gloire</i> céleste.. . . . .	46
<i>Gloire</i> .. . . . .	47
<i>Gloire</i> des princes.. . . . .	48
<i>Gloutonnerie</i> ou gourmandise.. . . . .	49
<i>Gouvernement</i> .. . . . .	50
<i>Grace</i> divine.. . . . .	51
<i>Graces</i> .. . . . .	52
<i>Grammaire</i> .. . . . .	53

<i>Grandeur de courage.</i> . . . . .	54
<i>Gratitude ou reconnoissance.</i> . . . . .	65
<i>Gravité.</i> . . . . .	56
<i>Guerre.</i> . . . . .	57
<i>Guide de l'honneur.</i> . . . . .	58

## H

<b>H</b> <i>aine.</i> . . . . .	59
<i>Hardiesse.</i> . . . . .	60
<i>Héresie.</i> . . . . .	61
<i>Heures du jour. Première.</i> . . . . .	62
<i>Heures du jour. Seconde.</i> . . . . .	63
<i>Heures du jour. Troisième.</i> . . . . .	64
<i>Heures du jour. Quatrième.</i> . . . . .	65
<i>Heures du jour. Cinquième.</i> . . . . .	66
<i>Heures du jour. Sixième.</i> . . . . .	67
<i>Heures du jour. Septième.</i> . . . . .	68
<i>Heures du jour. Huitième.</i> . . . . .	69
<i>Heures du jour. Neuvième.</i> . . . . .	70
<i>Heures du jour. Dixième.</i> . . . . .	71
<i>Heures du jour. Onzième.</i> . . . . .	72
<i>Heures du jour. Douzième.</i> . . . . .	73
<i>Heures de la nuit. Première.</i> . . . . .	74
<i>Heures de la nuit. Seconde.</i> . . . . .	75
<i>Heures de la nuit. Troisième.</i> . . . . .	76
<i>Heures de la nuit. Quatrième.</i> . . . . .	77
<i>Heures de la nuit. Cinquième.</i> . . . . .	78
<i>Heures de la nuit. Sixième.</i> . . . . .	79
<i>Heures de la nuit. Septième.</i> . . . . .	80
<i>Heures de la nuit. Huitième.</i> . . . . .	81
<i>Heures de la nuit. Neuvième.</i> . . . . .	82
<i>Heures de la nuit. Dixième.</i> . . . . .	83

<i>Heures de la nuit. Onzieme.</i>	84
<i>Heures de la nuit. Douzieme.</i>	85
<i>Histoire.</i>	86
<i>Homicide.</i>	87
<i>Honnêteté.</i>	88
<i>Honneur.</i>	89
<i>Honte.</i>	90
<i>Horographie.</i>	91
<i>Hospitalité.</i>	92
<i>Humanité.</i>	93
<i>Humilité.</i>	94
<i>Hydrographie.</i>	95
<i>Hymenée.</i>	96
<i>Hypocrisie.</i>	97

# I

<b>I</b> <i>conologie.</i>	98
<i>Ichuographie.</i>	99
<i>Idee.</i>	100
<i>Idolatrie.</i>	101
<i>Ignorance.</i>	102
<i>Imagination.</i>	103
<i>Imbécillité ou démence.</i>	104
<i>Imitation.</i>	105
<i>Immortalité.</i>	106
<i>Immortalité de l'ame.</i>	107
<i>Imperfection.</i>	108
<i>Impiété.</i>	109
<i>Impiété envers Dieu.</i>	110
<i>Imprimerie.</i>	111
<i>Inclination.</i>	112
<i>Inconsidération.</i>	113

<i>Inconstance.</i>	114
<i>Indiscrétion ou babil.</i>	115
<i>Indocilité.</i>	116
<i>Indulgence.</i>	117
<i>Industrie.</i>	118
<i>Infamie.</i>	119
<i>Infirmité.</i>	120
<i>Infortune.</i>	121
<i>Ingratitude.</i>	122
<i>Inimitié.</i>	123
<i>Iniquité.</i>	124
<i>Injure.</i>	125
<i>Injustice.</i>	126
<i>Innocence.</i>	127
<i>Inquiétude.</i>	128
<i>Inspiration Divine.</i>	129
<i>Instabilité.</i>	130
<i>Instinct ou naturel.</i>	131
<i>Instruction</i>	132
<i>Intellect.</i>	133
<i>Intrépidité.</i>	134
<i>Intérêt</i>	135
<i>Intrépidité.</i>	136
<i>Invitation.</i>	137
<i>Invitation.</i>	138
<i>Invocation.</i>	139
<i>Ivrognerie.</i>	140
<i>Jalousie.</i>	141
<i>Jeûne.</i>	142
<i>Jeunesse.</i>	143
<i>Jeunesse.</i>	144
<i>Jour.</i>	145
<i>Joie, V. Allégresse, &amp; Contentement. To. I.</i>	

<i>Juge.</i> . . . . .	146
<i>Jugement de l'ame.</i> . . . . .	147
<i>Jugement ou sentence prononcée.</i> . . . . .	148
<i>Jurisdiction.</i> . . . . .	149
<i>Justice humaine.</i> . . . . .	150
<i>Justice Divine.</i> . . . . .	151

## L

<b>L</b> <i>assitude.</i> . . . . .	152
<i>Légereté.</i> . . . . .	153
<i>Libéralité.</i> . . . . .	154
<i>Liberté.</i> . . . . .	155
<i>Libre arbitre.</i> . . . . .	156
<i>Licence effrénée.</i> . . . . .	157
<i>Ligue offensive &amp; défensive.</i> . . . . .	158
<i>Logique.</i> . . . . .	159
<i>Loi.</i> . . . . .	160
<i>Loi ancienne.</i> . . . . .	161
<i>Loi nouvelle.</i> . . . . .	162
<i>Loi naturelle.</i> . . . . .	163
<i>Louange.</i> . . . . .	164
<i>Loyauté.</i> . . . . .	165
<i>Luxure.</i> . . . . .	166

## M

<b>M</b> <i>achine du Monde.</i> . . . . .	167
<i>Magnanimité.</i> . . . . .	168
<i>Magnificence.</i> . . . . .	169
<i>Majesté royale.</i> . . . . .	170
<i>Malignité.</i> . . . . .	171
<i>Mariage.</i> . . . . .	172

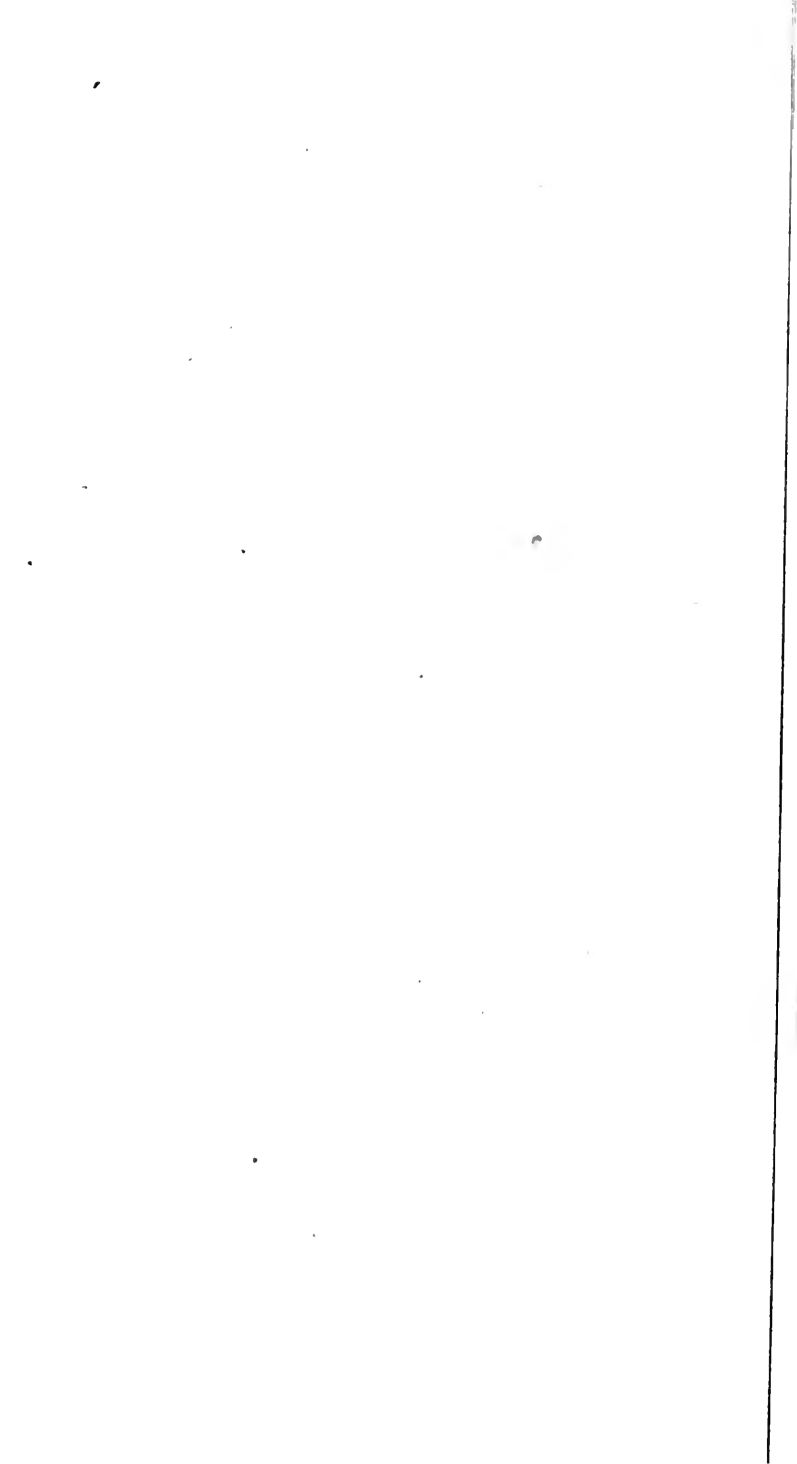
## P

<i>Martyre.</i> . . . . .	173
<i>Mathématique.</i> . . . . .	174
<i>Mechanceté.</i> . . . . .	175
<i>Médecine.</i> . . . . .	176
<i>Médiocrité.</i> . . . . .	177
<i>Médisance.</i> . . . . .	178
<i>Méditation.</i> . . . . .	179
<i>Mélancolie.</i> . . . . .	180
<i>Mémoire.</i> . . . . .	181
<i>Menace.</i> . . . . .	182
<i>Mensonge.</i> . . . . .	183
<i>Mérite.</i> . . . . .	184
<i>Métaphysique.</i> . . . . .	185
<i>Modestie.</i> . . . . .	186
<i>Monarchie.</i> . . . . .	187
<i>Mois. Janvier.</i> . . . . .	188
<i>Mois. Février.</i> . . . . .	189
<i>Mois. Mars.</i> . . . . .	190
<i>Mois. Avril.</i> . . . . .	191
<i>Mois. Mai.</i> . . . . .	192
<i>Mois. Juin.</i> . . . . .	193
<i>Mois. Juillet.</i> . . . . .	194
<i>Mois. Août.</i> . . . . .	195
<i>Mois. Septembre.</i> . . . . .	196
<i>Mois. Octobre.</i> . . . . .	197
<i>Mois. Novembre.</i> . . . . .	198
<i>Mois. Décembre.</i> . . . . .	199
<i>Monstres. Scylla.</i> . . . . .	200
<i>Monstres. Carybde.</i> . . . . .	201
<i>Monstres. Chimere.</i> . . . . .	202
<i>Monstres. Griffon.</i> . . . . .	203
<i>Monstres. Sphinx.</i> . . . . .	204
<i>Monstres. Harpies.</i> . . . . .	205

<i>Monstres.</i> Hydre. . . . .	206
<i>Monstres.</i> Cerbere. . . . .	207
<i>Mort.</i> . . . . .	208
<i>Musès.</i> Clio. . . . .	209
<i>Musès.</i> Euterpe. . . . .	210
<i>Musès.</i> Thalie. . . . .	221
<i>Musès.</i> Melpomene. . . . .	212
<i>Musès.</i> Polymnie. . . . .	213
<i>Musès.</i> Erato. . . . .	214
<i>Musès.</i> Terpsicore. . . . .	215
<i>Musès.</i> Uranie. . . . .	216
<i>Musès.</i> Calliope. . . . .	217
<i>Musique.</i> . . . . .	218
<i>Mythologie.</i> . . . . .	119

*Fin de la Table du second Tome.*









1

